Marie-Michèle Gagnon victorieuse en Coupe du monde de ski alpin *Page B 4*

À la recherche d'une solution politique négociée en **Syrie** *Page B 2*

LE MONDE

CAHIER B › LE DEVOIR, LE LUNDI 13 JANVIER 2014

Israël après Sharon

FRANÇOIS BROUSSEAU

L'ancien premier ministre d'Israël Ariel Sharon, mort samedi à 85 ans après huit années dans le coma, était un militaire brutal et habile, un génie du fait accompli et de l'unilatéralisme comme stratégies politiques, et un pragmatique tardif dont on ne saura jamais s'il aurait pu prendre, à la fin de sa vie, un tournant plus modéré inspiré de ce pragmatisme.

Pour les Israéliens, «Arik» restera comme l'un des politiciens les plus importants et les plus représentatifs de l'histoire nationale. Un «dur» de la droite, l'homme des conquêtes militaires et de l'expansion des colonies juives, après avoir été celui des missions impossibles réussies. C'est lui qui avait franchi, pendant la guerre du Kippour (octobre 1973), le canal de Suez au grand dam des Égyptiens, une opération qui transformera la défaite annoncée de cet épisode en semi-victoire israélienne.

Mais Ariel Sharon aura aussi, à la fin de sa vie active, opéré un virage à 180 degrés en décidant unilatéralement, en 2004, d'évacuer la bande de Gaza occupée par Israël depuis 1967.

Cette évacuation, menée *manu militari* à l'été 2005 contre 8000 colons juifs récalcitrants, lui vaudra beaucoup d'ennemis et de rancunes. À droite parce qu'elle abandonnait un territoire conquis et occupé depuis 38 ans au nom du «Grand Israël». Mais aussi à gauche, parce qu'il s'agissait d'une opération unilatérale, dont le préalable avait été, au cours des années précédentes, l'écrasement méthodique de l'ennemi politique palestinien et de sa «seconde intifada» des années 2000. Car pour Ariel Sharon — c'était fondamental dans son idéologie —, il n'y avait pas, au fond, de véritable partenaire en face avec qui négocier: seulement un ennemi, à détruire ou à déjouer. Ce qui explique, tout au long de sa vie, sa nette préférence pour la politique des faits accomplis unilatéraux.

◆ ◆ ◆

Quant aux autres — et en premier lieu les Palestiniens —, ils garderont un assez mauvais souvenir d'Ariel Sharon. Dans les années 1950 — inaugurant une politique de représailles systématiques qui caractérise l'État d'Israël jusqu'à ce jour —, l'homme dirigea personnellement des commandos punitifs en réponse à des attentats anti-israéliens. Des représailles qui ont tué non seulement des combattants ennemis — Palestiniens, Syriens, Égyptiens —, mais aussi des civils, femmes et enfants y compris (ex.: le massacre de Kibiah en octobre 1953, 70 morts, dont 60 civils).

Et puis au début des années 1980, son nom restera irrémédiablement associé à la pire horreur de la guerre du Liban: le massacre des camps de Sabra et de Chatila. À la fin de l'été 1982, alors qu'Israël s'embourbe au pays des cèdres après une intervention militaire qui s'éternise, Sharon, alors ministre de la Défense, donne implicitement le feu vert à ses alliés des Phalanges libanaises (qu'on n'ose en l'occurrence appeler des «chrétiens») pour qu'ils entrent «pacifier» les camps de réfugiés palestiniens situés en banlieue ouest de Beyrouth.

Après deux jours et deux nuits atroces, alors que l'armée israélienne personnellement dirigée par Sharon fait le guet aux environs, entre 1000 et 2000 personnes pour la plupart désarmées — et peut-être davantage — auront trouvé la mort aux mains des Phalanges. Une commission d'enquête (israélienne, il faut le souligner) conclura en 1983 à la *«responsabilité indirecte»*, mais *«personnelle»* d'Ariel Sharon dans ce carnage. Il perdra ensuite son portefeuille de la Défense.

Lors d'une entrevue menée à la Knesset avec lui en 1995 (il était alors simple député), je me souviens encore de sa colère lorsque, sortant du plan de conversation convenu, j'avais évoqué Sabra et Chatila. *«Comment osez-vous? J'ai été innocenté!»* rugit-il en redressant son imposante carrure d'une façon menaçante et caractéristique.

◆ ◆ ◆

Pour faire bonne mesure, soulignons quand même qu'Ariel Sharon n'était pas un illuminé religieux, de ces extrémistes de plus en plus influents que le journaliste Charles Enderlin décrit avec inquiétude dans son dernier livre, *Au nom du Temple* (Seuil, 2013). L'homme avait même eu une jeunesse travailliste avant de virer à droite, par son évident goût du «muscle» et par son nationalisme laïque. Son virage tardif en 2005, avec un nouveau parti, Kadima, qui se disait «centriste» et prêt à des concessions territoriales, aurait-il pu amener Israël vers d'autres trajectoires, moins antagonistes? On ne le saura jamais. Mais ce n'est certes pas le chemin qu'il aura suivi pendant 90% de sa vie.

François Brousseau est chroniqueur d'information internationale à Radio-Canada.
francobrousso@hotmail.com

IRAN

L'accord nucléaire en vigueur le 20 janvier

CYRIL JULIEN
à Téhéran

L'accord intérimaire sur le nucléaire iranien qui limite l'enrichissement d'uranium par Téhéran contre la levée de sanctions sera appliqué à compter du 20 janvier, ont annoncé dimanche Téhéran et Washington, première étape vers un accord global néanmoins *«difficile à atteindre»*, selon Barack Obama.

Les parties *«sont arrivées à la même interprétation de l'accord, et le premier pas sera mis en œuvre le 20 janvier»*, a annoncé le négociateur iranien et vice-ministre des Affaires étrangères Abbas Araghchi, cité par l'agence officielle Irna.

Peu après, le président américain Barack Obama a confirmé la date, se félicitant de *«cette importante avancée»*.

«Nous allons désormais nous concentrer sur le travail crucial visant à obtenir une résolution exhaustive qui prenne en compte nos inquiétudes relatives au programme nucléaire iranien», a-t-il déclaré dans un communiqué, soulignant qu'il ne se faisait *«pas d'illusion sur la difficulté d'atteindre cet objectif»*.

La diplomate en chef de l'Union européenne, Catherine Ashton, qui mène les négociations au nom des pays du groupe 5+1 (Chine, États-Unis, France, Royaume-Uni, Russie et Allemagne), a également salué le début d'une *«application cohérente, solide et graduelle»* de

VOIR PAGE B 2: **ACCORD**

Blocage en vue en Thaïlande

NICOLAS ASFOURI AGENCE FRANCE-PRESSE

Les manifestants réclamant la chute du gouvernement thaïlandais ont commencé dimanche le blocage d'avenues de Bangkok en préparation de leur vaste opération de *«paralysie»* de la capitale annoncée pour lundi. Les opposants au gouvernement, qui ont été jusqu'à plus de 150 000 dans les rues ces deux derniers mois, ont promis de prolonger leur opération jusqu'à la *«victoire»*. Les autorités ont de leur côté prévenu qu'elles étaient prêtes à déclencher *«l'état d'urgence»* si des violences se produisaient à Bangkok, où près de 20 000 policiers et soldats seront mobilisés.

UKRAINE

Manifestation en soutien à un opposant

Une nouvelle agression semble avoir ravivé le mouvement de protestation contre le gouvernement

Kiev — Environ 50 000 personnes ont manifesté dimanche en plein centre de Kiev contre le passage à tabac de l'ex-ministre ukrainien de l'Intérieur et opposant, Iouri Loutsenko, dans des heurts vendredi entre des manifestants et la police, a constaté dimanche un journaliste de l'AFP.

L'agression de M. Loutsenko, 49 ans, hospitalisé pour une commotion cérébrale, *«montre le niveau de l'arbitraire dans notre pays»*, a déclaré le retraité Anatoli Radiouk.

Iouri Loutsenko, 49 ans, un ex-membre influent du gouvernement pro-occidental de l'ancienne première ministre Ioulia Timochenko, a été hospitalisé vendredi soir à la suite de heurts entre des manifestants pro-européens et la police. Il a reçu une dizaine de coups de matraque sur la tête, selon sa porte-parole, Larissa Sargan.

M. Loutsenko est actuellement dans un état stable, mais *«personne à l'exception de ses proches n'est autorisé à le voir»*, a précisé Mme Sargan.

Au total, une vingtaine d'opposants ont été blessés lorsque des manifestants pro-européens ont tenté d'empêcher la police d'emmener en prison trois hommes condamnés vendredi pour avoir voulu faire sauter en 2011 une statue de Lénine.

SERGEI SUPINSKI AGENCE FRANCE-PRESSE

Plusieurs dizaines de milliers de personnes sont descendues dans les rues de Kiev dimanche.

L'Ukraine est le théâtre depuis le 21 novembre de manifestations en faveur de l'intégration européenne après le refus des autorités de signer un accord d'association avec l'Union européenne, au profit de la coopération économique avec Moscou. La signature le 17 décembre à Moscou d'accords économiques qui prévoient un crédit de 15 milliards de dollars à l'Ukraine et la baisse d'un tiers du prix du gaz russe a semblé désarçonner les leaders de cette contestation.

Mais l'agression de la journaliste d'opposition ukrainienne Tetiana Tchornovol, ainsi que celle de Iouri Loutsenko, semblent avoir donné un nouveau souffle au mouvement qui réclame le départ du président et la démission du gouvernement.

Agence France-Presse

Ariel Sharon, entre «héros» et «criminel»

MÉLANIE LOISEL

Les réactions sont partagées à la suite de la mort d'Ariel Sharon, samedi, à l'âge de 85 ans, alors qu'il était dans le coma depuis huit ans. L'ancien premier ministre israélien a été l'un des hommes les plus controversés du dernier siècle. Pour de nombreux Israéliens, celui que la presse surnomme le *«bulldozer»* a été un *«héros»* de leur histoire alors que les Palestiniens le considèrent comme un *«criminel de guerre.»*

Dans la journée de dimanche, entre 15 000 et 20 000 personnes ont tout de même défilé devant son cercueil recouvert du drapeau bleu et blanc orné de l'étoile de David qui avait été déposé à l'extérieur de la Knesset à Jérusalem. Dans la file, de nombreux soldats se mêlaient aux juifs ultra-orthodoxes et aux nombreuses familles venus lui faire leurs adieux. Le président, Shimon Peres, et l'ex-premier ministre Éhoud Olmert, qui a succédé à M. Sharon à la suite de son hémorragie cérébrale en 2006, comptaient parmi les visiteurs.

Le premier ministre, Benjamin Nétanyahou, a salué son départ malgré leur rivalité. Il a exprimé *«son profond chagrin»* en déclarant qu'Israël perdait un de *«ses plus éminents dirigeants et de ses plus audacieux commandants»*. Une cérémonie commémorative est prévue, ce lundi, pour lui rendre un dernier hommage. Le vice-président américain, Joe Biden, l'ex-premier ministre britannique Tony Blair, le ministre allemand des Affaires étrangères, Frank-Walter Steinmeier, qui effectuaient déjà une visite officielle, y assisteront. Mais la plupart des pays ne vont dépêcher que des représentants

VOIR PAGE B 2: **SHARON**

LE MONDE

L'INDE DANS TOUS SES ÉTATS

Grands desseins urbains

GUY TAILLEFER

Le directeur général de la Delhi-Mumbai Industrial Corridor Development Corporation (DMICDC), Amitabh Kant, par ailleurs idéateur de la fameuse campagne de promotion touristique « Incredible India », était à Montréal récemment pour faire la promotion du projet de couloir industriel auprès d'entreprises québécoises des secteurs de la construction, des transports, de l'énergie… Projet follement ambitieux et futuriste, procédant de l'idée que la création de villes entièrement nouvelles dans l'axe des deux mégapoles permettra au pays de gérer son urbanisation galopante de façon plus saine et mieux planifiée. Vue de l'esprit ?

Toujours est-il que l'État indien veut croire que son plan, lancé en 2007, donnera à l'économie manufacturière du pays le grand coup d'accélérateur dont elle a besoin pour espérer relever sa production à hauteur de ce qu'elle est en Chine voisine et idéalisée. Le site Web de la DMICDC parle de la création de sept villes industrielles « intelligentes » — aux dimensions de Singapour (!), va jusqu'à dire M. Kant —, du triplement de la production industrielle et du doublement des perspectives d'emploi dans cette région à l'orée de 2020.

M. Kant jure que les délais seront respectés. Pour autant, ces objectifs grandioses demeurent, en bonne partie, à l'état virtuel. Avec l'État indien, le gouvernement japonais est le principal bailleur de fonds du projet évalué à 90 milliards de dollars américains sur vingt ans. Des entreprises britanniques et américaines s'y sont bien associées, mais, dans l'ensemble, les investisseurs privés, qu'ils soient indiens ou étrangers, ne se bousculent pas au portillon. Or, l'utopie ne pourra pas voir le jour sans leur contribution. Une situation qui, du reste, est à l'image de ce qui se passe à l'échelle de ce pays-continent où l'investissement privé dans la nécessaire rénovation des infrastructures — qui se mesurait triomphalement en quelques centaines de milliards de dollars à la fin des années 2000 — est aujourd'hui en panne.

◆ ◆ ◆

L'économiste indien Nitin Desai, ancien haut fonctionnaire de l'ONU et spécialiste des problématiques liées au développement durable, constate dans une analyse qu'il a publiée dans la revue *Tehelka* (« This corridor is paved with bad policies ») que l'action étatique en ce qui concerne les infrastructures — en Inde en général et dans le cas particulier du corridor industriel Delhi-Mumbai — obéit à deux *« fantasmes »*. Le premier consistant à ne pas avoir la volonté de réformer des systèmes publics défaillants et à penser que la panacée passe par la main divine du secteur privé. Le second, qui fait partie de la culture économique depuis les années 1960, se résumant à fuir la difficulté de renforcer les infrastructures là où elles existent déjà en préférant créer de toutes pièces des *« enclaves de développement »*.

Le couloir, qui s'étend sur 1500 kilomètres, englobe de vastes régions des États du Rajasthan et du Madhya Pradesh. Les planificateurs conviennent d'emblée, note M. Desai, que l'essentiel des retombées du projet ne bénéficieront pas aux États les moins développés, mais aux régions — Delhi, Mumbai et Ahmedabad, au Gujarat — où les défis que soulèvent l'urbanisation, ne serait-ce que pour le logement, sont déjà pourtant immenses. Ensuite, l'expert signale que le corridor traverse des régions très sèches qui sont aux prises avec des problèmes graves d'approvisionnement en eau. Comment donc entend-on concilier les besoins en eau de l'agriculture avec ceux, industriels et résidentiels, des nouvelles entreprises et des nouveaux arrivants ? demande M. Desai — dans une situation où, prétendent les concepteurs, 94 millions de migrants, attirés par les nouvelles possibilités, voudront déménager dans la région…

« Quelqu'un s'est-il demandé si une migration de pareille ampleur était possible ou souhaitable ? S'est-on interrogé sur ses conséquences sociales ? Et par-dessus tout, pourquoi ne pas planifier le développement des infrastructures de telle sorte que les emplois se rendent aux gens, et non le contraire ? »

Suivant cette logique, dit-il, ce dont le pays a besoin n'est pas un corridor nord-sud Delhi-Mumbai, mais plutôt un corridor est-ouest Delhi-Kolkata. Alors que la population indienne (1,2 milliard de personnes à l'heure actuelle) va continuer d'augmenter, les projections montrent que la croissance démographique parmi les Indiens qui ont entre 15 et 65 ans passera principalement par la vallée du Gange au cours des prochaines décennies, dans des États comme l'Uttar Pradesh, le Bihar et le Jharkhand.

M. Desai n'a peut-être pas le fin de mot de l'histoire, mais il pose de bonnes questions. Le corridor Delhi-Mumbai est le plus ambitieux des projets indiens de cette nature, puisqu'il y en a d'autres — le Mumbai-Bangalore, le Bangalore-Chennai… La logique n'en est certainement pas une ici du « small is beautiful ».

Que tous ces prophétiques corridors prennent forme, ou qu'ils ne prennent forme qu'en partie, ce qui est le plus plausible, il reste que l'Inde, dont 70 % de la population vit toujours en milieu rural, s'urbanise à grande vitesse. La mutation est catégorique.

PABLO MARTINEZ MONSIVAIS AGENCE FRANCE-PRESSE

Le ministre des Affaires étrangères du Qatar, Khalid al-Attiyah, prend place aux côtés du secrétaire d'État américain, John Kerry.

SYRIE

À la recherche d'une solution politique

CATHERINE RAMA
NICOLAS REVISE
à Paris

L'opposition syrienne et les pays qui la soutiennent ont affirmé dimanche que Bachar al-Assad n'avait *« pas d'avenir »* en Syrie, à l'issue d'une réunion à Paris qui n'a pas clarifié la question de la participation de l'opposition à la conférence de paix prévue dans dix jours en Suisse.

« Nous sommes tous d'accord pour dire qu'il n'y a pas d'avenir pour Bachar al-Assad et pour sa famille en Syrie. Son départ est inexorable », a souligné le président de la Coalition nationale syrienne, Ahmad Jarba, à l'issue de la réunion.

« Ce fait bénéficie de l'unanimité claire et nette du groupe des Amis de la Syrie », a-t-il ajouté, qualifiant le moment de *« tournant historique »* et d'*« étape importante sur la route qui mène au départ du régime en place »*.

Les ministres des Affaires étrangères des Onze membres des Amis de la Syrie (Grande-Bretagne, Allemagne, Italie, France, Arabie saoudite, Émirats arabes unis, Qatar, Égypte, Jordanie, États-Unis, Turquie) ont exhorté tout au long de la réunion leurs interlocuteurs syriens à participer à la conférence de paix dite Genève-2.

« Nous avons expliqué encore et encore aux représentants de l'opposition que le fait de ne pas prendre part à la conférence contribuerait à un échec des discussions ou les empêcherait d'avoir lieu. J'espère que nous avons réussi à les convaincre », a déclaré le ministre allemand des Affaires étrangères, Frank-Walter Steinmeier.

« Il importe que Genève-2 se réunisse. Il n'y a pas d'autre solution au drame syrien que la solution politique », a insisté le chef de la diplomatie française, Laurent Fabius, alors que dans leur déclaration finale, les Onze demandent *« instamment »* à la Coalition de se rendre en Suisse.

Décision à venir

Quarante-huit heures de débats houleux à Istanbul cette semaine n'ont pas permis à la Coalition de prendre une décision sur sa participation. Elle doit à nouveau se réunir le 17 janvier.

De son côté, le régime syrien répète que Damas n'ira pas à Genève *« pour remettre le pouvoir à qui que ce soit ni faire de transactions avec qui que ce soit »* et qu'il revient à Bachar al-Assad de mener la transition, en cas d'accord en Suisse.

Lors de la réunion de Genève-1, en juin 2012, les participants s'étaient mis d'accord sur la formation d'un gouvernement de transition tout en passant sous silence le sort de M. Assad.

L'objectif de Genève-2, défini par l'ONU, est de discuter d'un processus de transition politique avec la formation d'un gouvernement provisoire, composé de membres du régime et de l'opposition, doté des pleins pouvoirs exécutifs.

La Coalition exige, avant le début des négociations, la cessation du recours aux armes lourdes par le régime et la mise en place de couloirs humanitaires.

Plus de 130 000 personnes, dont plus de 7000 enfants, ont été tuées dans les combats entre rebelles et régime depuis mars 2011, qui ont provoqué l'exode de millions de déplacés et de 2,4 millions de réfugiés.

Agence France-Presse

ACCORD

SUITE DE LA PAGE B 1

l'accord. Le ministre britannique des Affaires étrangères, William Hague, a lui salué *« un pas important vers la résolution pacifique de la crise nucléaire iranienne »*.

À l'issue de discussions intenses, l'Iran et le 5+1 avaient conclu le 24 novembre un accord stipulant que Téhéran acceptait de geler pendant six mois ses activités nucléaires sensibles en échange d'une levée partielle des sanctions.

L'Iran s'engage notamment à limiter l'enrichissement d'uranium à 5 %, à transformer son stock d'uranium à 20 %, à geler ses activités dans les sites de Natanz et Fordo ainsi qu'au réacteur à eau lourde d'Arak, et à stopper l'installation de centrifugeuses — près de 18 000 actuellement — dans ces sites. L'accord doit faire l'objet d'une *« surveillance accrue »* de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA). Le 5+1 doit en contrepartie lever ses sanctions sur l'automobile, l'aéronautique, et débloquer des avoirs financiers gelés.

Accord global

Cette période de six mois doit permettre de démarrer des discussions sur un accord global sur le programme nucléaire iranien, qui réglerait une crise entre l'Iran et la communauté internationale de plus de dix ans.

La majorité des points de l'accord de Genève doit être appliquée dès le 20 janvier, excepté deux, a précisé M. Araghchi, cité par l'agence Isna. Les 4,2 milliards de dollars d'avoirs iraniens seront graduellement débloqués. L'Iran, pour sa part, transformera en six mois seulement la moitié de son stock d'uranium enrichi à 20 %, actuellement de 196 kg.

Agence France-Presse

SHARON

SUITE DE LA PAGE B 1

subalternes. Le ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration, Chris Alexander, représentera le Canada. Lundi après-midi, des funérailles militaires se dérouleront à la ferme familiale, non loin de la frontière avec Gaza.

La presse réagit

Depuis samedi, tous les médias israéliens ont consacré leur une à la mort de l'ancien chef de guerre et homme fort de la droite nationaliste. *« Il fut un génie, à la fois généreux et cruel »*, résumait l'éditorialiste Shalom Yerushalmi dans *Maariv*. L'influent commentateur Nahum Barnea rappelait dans *Yediot Aharonot* qu'Ariel Sharon *« incarnait tout ce que les "pères de la nation" rêvaient de voir avec la génération de leurs fils nés en Israël : beau, fort, travailleur de la terre et soldat toute sa vie »*. Même le quotidien *Haaretz*, qui était pourtant un farouche adversaire des politiques d'Ariel Sharon, lui a réservé des éloges. *« Depuis le départ de Sharon, Israël manque d'un leadership politique qui reconnaisse les limites de la force, maintienne l'alliance avec les États-Unis et fasse preuve de courage dans les Territoires* [palestiniens] *sans se laisser impressionner par les colons »*.

Ailleurs dans le monde, de nombreux pays occidentaux, de même que l'ONU, ont évoqué les bons coups d'Ariel Sharon en appelant, par la même occasion, à la création d'un État palestinien pour mettre fin aux conflits dans la région.

Le président américain, Barack Obama, a pour sa part salué les qualités de *« leader »* d'Ariel Sharon et en a profité pour réaffirmer l'engagement des États-Unis pour assurer la sécurité d'Israël. Le premier ministre britannique, David Cameron, a parlé d'Ariel Sharon comme étant une des personnalités les plus significatives dans l'histoire d'Israël.

Avec l'Agence France-Presse et Le Monde
Le Devoir

Liaison supposée d'Hollande

Paris — La compagne du président François Hollande, Valérie Trierweiler, a été *« hospitalisée vendredi »*, peu après la révélation d'une liaison supposée entre le chef de l'État français et une actrice. Valérie Trierweiler, 48 ans, journaliste et mère de trois enfants, doit *« prendre du repos et subir quelques examens »*, a indiqué dimanche le cabinet de la première dame, qui a précisé qu'elle devrait quitter l'hôpital lundi. Son hospitalisation est intervenue peu après des révélations du magazine people *Closer* prêtant à François Hollande, 59 ans, une liaison avec la comédienne française Julie Gayet, 41 ans. Le chef de l'État a réagi à ces révélations sans les démentir, prenant soin de faire savoir qu'il s'exprimait en son nom propre et non en tant que président, pour *« déplorer profondément les atteintes au respect de la vie privée auquel il a droit comme tout citoyen »*.

Agence France-Presse

CENTRAFRIQUE

Le président par intérim souhaite le retour au calme

CÉCILE FEUILLATRE
à Bangui

Le président par intérim centrafricain a appelé dimanche après-midi les 100 000 déplacés entassés aux abords de l'aéroport de Bangui à rentrer chez eux, leur garantissant la sécurité dans une ville où soldats français et africains poursuivent leurs opérations méthodiques de désarmement.

À peine chargé par la Cour constitutionnelle d'organiser l'élection du successeur de Michel Djotodia, qui a démissionné vendredi, le président du Conseil national de transition (CNT, parlement provisoire), Alexandre-Ferdinand Nguendet, s'est rendu à l'immense camp de déplacés de l'aéroport Mpoko.

Juché sur un camion et s'exprimant en langue nationale sango, il a promis à la foule enthousiaste qu'*« à partir d'aujourd'hui, il n'y aura plus d'armes dans les quartiers »* avant de les inviter à rentrer chez eux.

Au total, il y a environ 370 000 déplacés dans la ville, soit près de la moitié de sa population.

Interrogé par l'AFP dans le camp, M. Nguendet — qui a rencontré avant de venir à l'aéroport les responsables des forces de sécurité — a indiqué que son *« objectif, c'est qu'avant une semaine, il n'y ait pas un coup de feu, pas de pillage, pas d'exaction, pas de viol »* dans la capitale.

« Les anti-balaka [miliciens hostiles à M. Djotodia] *vont être impliqués dans le processus de désarmement, ainsi que les Séléka* [combattants de M. Djotodia] *et les forces de sécurité »*, a-t-il ajouté.

Dans la matinée, une première scène de fraternisation entre combattants Séléka et miliciens anti-balaka a eu lieu dans un quartier de Bangui.

Après des semaines de sanglantes violences interreligieuses, les combattants Séléka et les miliciens anti-balaka qui s'affrontaient au quartier Bimbo, à la sortie sud de la ville, ont cessé le combat après des scènes de fraternisation, sous les applaudissements de la population.

Les combattants des deux camps se sont ensuite rendus ensemble au marché du quartier et ont rouvert la barrière située au PK-9, permettant à la population de circuler à nouveau dans le quartier.

Agence France-Presse

SOCIÉTÉ

#CHRONIQUEFD

L'hiver de force

FABIEN DEGLISE

C'est aussi prévisible qu'une bordée de neige avant Noël. Chaque année, le retour de l'hiver fait ressortir les ronchonneux du temps froid, les angoissés du déneigement, les déprimés du banc de neige et autres Don Quichotte des cycles saisonniers. En chœur, et en donnant l'impression d'être numériquement supérieurs d'une année à l'autre, ils viennent injecter une bonne dose d'ambiance dépressive dans une période qui, avec sa baisse de luminosité naturelle, n'a pas vraiment besoin qu'on lui en rajoute.

Cette semaine, un grand pourvoyeur de voyages dans le Sud s'annonçait sur les colonnes publicitaires de la ville avec un message sans équivoque: *«L'hiver, c'est poche»*! La vente de rêve ne prédispose pas nécessairement à la subtilité et à la poésie.

Le chant des grincheux du flocon est fatal. Même si, depuis la nuit des temps, le Québec est nordique, nier cette condition est devenu en effet un sport national, un marqueur même de l'identité, particulièrement à Montréal. Là, l'hiver donne l'impression chaque année d'être vécu de force, dans une grande impuissance et une terrible injustice qui pousse du coup, avec ostentation, à affirmer son état de victime d'une géographie subie.

La tendance est aussi solidement ancrée qu'une langue sur une clôture de métal à -16 °C. Mais elle pourrait aussi être renversée facilement, avec un peu d'imagination et quelques changements de paradigmes. Des pistes?

◆ ◆ ◆

Météorologique. Après plus de quatre cents ans d'occupation du territoire, il est peut-être temps d'en revenir: l'hiver, oui, il fait froid et il y a de la neige. Des tempêtes de neige aussi. Pourquoi donc amplifier cette évidence avec des histoires de températures ressenties et des alertes surlignées en rouge, par des bulletins météo, comme pour mieux faire du spectacle avec les éléments, semer la peur et l'angoisse? Et si l'on mettait fin à cette exagération délétère pour le moral, pour revenir à une météo plus réaliste et moins impressionniste.

L'hiver est plus agréable quand on peut marcher sans risque de chute pour aller faire son épicerie, travailler ou partager une fondue chinoise avec un ami

Circulatoire. L'obsession du déneigement, c'est bien, mais elle devrait avant tout se concentrer sur les zones destinées aux piétons plutôt qu'aux rues et aux espaces de stationnement des voitures. L'hiver, la neige ralentit la vie et les déplacements, c'est vrai. La résistance est frustrante en plus d'être coûteuse. Alors? Le déneigement des trottoirs devrait devenir une nouvelle obsession — ce n'est pas toujours le cas sur les rues non commerciales — pour permettre aux humains «bloqués» par la neige de plus facilement appréhender l'environnement à leur disposition à portée de marche. L'hiver est plus agréable quand on peut marcher sans risque de chute pour aller faire son épicerie, travailler ou partager une fondue chinoise avec un ami ou un voisin pour se réchauffer. Bien sûr, le culte de l'automobile gagnerait, dans cette optique, à être un brin remis en question.

Respiratoire. En hiver, pourquoi s'obstiner à faire du vélo stationnaire dans un centre de conditionnement physique alors qu'il y a tant à faire dehors. Ski, raquette, patins sur les bassins urbains gelés, spa… l'offre de divertissement en plein air est loin d'être limitée, mais elle semble aussi sous-utilisée. La faute sans doute aux bulletins météo qui appellent tout l'hiver à rester enfermé chez soi. Les soirs de semaine, sur le lac aux Castors, à Montréal, le Montréalais brille souvent par son absence, contrairement aux touristes qui semblent trouver l'environnement très agréable pour donner des airs festifs à l'hiver.

Exploratoire. Il est étonnant de voir qu'un pays nordique comme le Québec n'ait pas culturellement intégré l'une des composantes les plus agréables de la nordicité en hiver: le spa. Bain chaud extérieur, bain froid, sauna sec ou à la vapeur, la chose a, dans son développement commercial actuel, un je-ne-sais-quoi d'élitiste et d'ésotérique, alors qu'elle a tout, avec le froid et la neige qui prévalent ici, pour s'intégrer dans la vie quotidienne des gens d'ici. Le spa n'est pas ce lieu idéal pour les couples en mal de rapprochement, comme on cherche malheureusement trop à le vendre. C'est une façon de se détendre, de mettre *fun* et froid dans une piscine sous les étoiles, tout en passant l'hiver loin de la grippe, du rhume et des salles d'attente d'un CLSC.

Et si des spas municipaux voyaient le jour dans les quartiers, à l'image des piscines extérieures en été (ouvertes seulement deux mois par année, d'ailleurs)? Et si cela devenait une activité familiale, un rendez-vous hebdomadaire normal, une fois par semaine? L'hiver n'en serait sans doute que plus agréable et les grincheux de l'immuable un peu moins nombreux.

Sur Twitter: @FabienDeglise

Le mauvais usage d'antibactériens dans les aliments, un danger pour la santé publique?

L'exposition aux biocides augmenterait la résistance de bactéries courantes aux antibiotiques

PAULINE GRAVEL

Les antimicrobiens contre la contamination ajoutés aux aliments frais, comme les viandes, peuvent s'avérer nocifs pour la santé publique s'ils sont introduits en concentrations insuffisantes, révèle une nouvelle étude publiée la semaine dernière dans le journal *Applied and Environmental Microbiology*.

Le dosage déficient de ces biocides peut accroître la résistance des bactéries aux antibiotiques et favoriser la formation de biofilms, des pellicules adhésives produites par un regroupement de micro-organismes, qui augmentent leur virulence. Ils peuvent même rendre les bactéries capables de survivre à des doses létales de désinfectant.

Pour en arriver à ces conclusions, une équipe de Rosa Capita de l'Université de Leon en Espagne a exposé des bactéries *Escherichia coli* à des concentrations croissantes (mais trop faibles pour réduire leur croissance) de trois antibactériens couramment utilisés par l'industrie alimentaire, soit le nitrite de sodium, l'hypochlorite de sodium (eau de Javel) et le phosphate trisodique. Les chercheurs ont testé des souches d'*E. coli,* car cette bactérie est le contaminant le plus commun dans cette industrie, surtout dans les aliments d'origine animale. De plus, de 10% à 15% des souches d'*E. coli* sont pathogènes.

Les scientifiques espagnols ont d'abord vérifié la sensibilité des bactéries aux 29 antibiotiques, pour en éprouver l'efficacité, puis les ont exposées à des doses d'antibactériens non létales. Les bactéries exposées au nitrite de sodium sont ainsi devenues résistantes à 14 des 29 antibiotiques testés. Celles qui ont baigné dans l'hypochlorite de sodium ont résisté à l'assaut de trois antibiotiques, tandis que celles mises en présence de phosphate trisodique ont survécu à un seul antibiotique. De plus, cette sensibilité réduite aux antibiotiques est demeurée stable pendant trois mois, et ce, même en l'absence de nouvelles expositions aux biocides.

Une résistance préoccupante

Il est *«particulièrement préoccupant»* de constater qu'une utilisation inadéquate de biocides peut engendrer une résistance à d'importants *«antibiotiques faisant partie de la ligne de front pour traiter de graves infections humaines»*, estiment ces chercheurs.

L'étude montre en sus que la tolérance aux antibactériens survient notamment quand l'exposition insuffisante est due à une concentration erronée du biocide, à un entreposage inadéquat favorisant sa dilution, ou à la présence d'une quantité excessive de matière organique, laquelle inactive plusieurs composés chlorés. Or, *«une augmentation de la tolérance aux antibactériens pourrait aussi contribuer à une augmentation de la persistance de bactéries pathogènes et qui détériorent les aliments dans la chaîne alimentaire, ce qui s'avère un important enjeu de santé publique»*, ajoutent les auteurs de l'article.

Ces derniers constatent que l'utilisation de nitrite de sodium et d'hypochlorite de sodium à des doses inappropriées stimulait les bactéries à coloniser les surfaces et à s'y fixer en formant des biofilms, ce qui représente *«une menace pour la salubrité des aliments, car la présence de biofilms sur les surfaces où les aliments sont coupés et préparés favorise la contamination des denrées»*, écrivent les chercheurs.

Lorsqu'elles sont mises en présence de doses sous-létales d'hypochlorite de sodium, les bactéries sont en effet devenues complètement résistantes puisque de fortes concentrations de ce même produit chimique ne parvenaient plus à les enrayer. Ce phénomène est pour eux tout aussi *«préoccupant, compte tenu du fait que cet antibactérien est couramment employé au sein de l'industrie alimentaire pour éliminer les micro-organismes pathogènes»*.

Le Devoir

ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

Chez Lannes et Pacifique, rue Beaubien Est à Montréal, on a invité les internautes à donner leur avis tant sur le nom de l'établissement que sur le design du restaurant. Mais le chef reste tout de même maître de son menu.

CONSOMMATION

Des bars de quartier modelés selon les goûts des résidants grâce au Web

Des mois avant d'ouvrir leurs portes, des commerçants de Rosemont–La Petite-Patrie et de Villeray à Montréal ont tissé des liens avec leur voisinage en ouvrant d'abord le dialogue avec leurs futurs clients sur les réseaux sociaux. Stratégie marketing futée, qui ne passe pas inaperçue.

ÉMILIE FOLIE-BOIVIN

«*Bâtis ta place dans Villeray.com*». Cette intrigante affiche placée sur la devanture d'un bar sportif de la rue Saint-Denis, le printemps dernier, a fait jaser bien des passants. La réclame, menant vers un sondage Web rempli de questions amusantes, avait le double but d'annoncer la venue prochaine du bar Huis Clos à sa future clientèle et de sonder son profil. Une façon originale aussi choisie par les hommes d'affaires derrière les bars Quai nº 4, rue Masson, et le Baraka, sur l'avenue du Mont-Royal, pour affiner leur projet initial en fonction des suggestions recueillies.

Ces interlocuteurs-résidants recrutés sur le Web, baptisés les *«bâtisseurs»* par le copropriétaire Charles Landreville, ont notamment dit leur mot sur la place accordée à la télévision dans le bar et sur le choix de la musique. Ils ont même exprimé le souhait de voir naître un concept hybride alliant l'aspect festif du Miss Villeray et le menu haut de gamme de son voisin le restaurant Tapéo. En plus d'une page Facebook où les internautes pouvaient suivre les rénovations, la stratégie marketing a permis au Huis Clos d'ouvrir le dialogue avec son voisinage avant même l'ouverture officielle à la fin de l'été. *«Ç'a créé une proximité avec eux, en tout cas»*, ajoute Landreville, aussi sommelier.

Pour le bar Brutus, qui servira son premier verre de vodka au bacon le printemps prochain rue Beaubien, l'arrivée sur Facebook a permis de calmer les esprits de citoyens opposés à la venue de ce bar sur l'artère commerciale. *«Avec ce problème ou non, la stratégie aurait été la même pour la page Facebook,* remarque Anthoni Jodoin, l'un des promoteurs du Brutus, aussi derrière le petit frère Nacho libre. *On aurait peut-être eu une approche plus* funky*, comme celle du Nacho libre. Mais on a voulu le faire plus sobrement parce que le Brutus est un projet plus mature et qu'on désire informer les gens en évitant de dire des choses qui pourraient être mal interprétées.»*

Sentiment d'appartenance

Que Facebook serve à faire la promotion bon marché d'entreprises n'est pas nouveau, mais pour les commerces de proximité, créer une présence Web plusieurs mois avant que les cartons soient enlevés des fenêtres peut tout changer. Surtout quand la clientèle cible, à l'affût de ce qui se passe dans la vie de ses proches et du quartier, est déjà très active sur les Instagram, Facebook, Twitter et consorts.

En invitant les internautes à donner leur avis sur le nom de l'établissement, du logo jusqu'au design, le maître d'hôtel du bistro Lannes et Pacifique — ouvert en octobre dernier dans la rue Beaubien Est, en pleine métamorphose — a remarqué que cette implication en amont a créé un sentiment d'appartenance dès le départ. *«Les gens sont plus à l'aise de donner leur opinion et d'apporter leur touche personnelle, ce qu'ils font moins dans une place bien installée depuis trois, quatre ans»*, pense Jérôme Pinard, derrière le Smoking Vallée, restaurant de la même famille que le Lannes et Pacifique.

«On ne change pas les choses à cause de Facebook. On les conserve à cause de Facebook», nuance quant à lui Adam Lynas, copropriétaire et chef de cette cuisine française «Apportez votre vin». Même si l'équipe a tâté le goût de ses «amis» avant l'ouverture, ce n'est pas parce que tous réclamaient du tartare de thon que le chef les a écoutés. Il a plutôt tranché pour celui de la bavette de bœuf.

Facebook ou pas, donc, les propriétaires restent les vrais patrons. Mais Charles Landreville constate, plus de quatre mois après l'ouverture officielle du Huis Clos, que donner accès aux coulisses de la construction du bar grâce aux réseaux sociaux a élevé d'une coche les attentes. Les clients ont d'ailleurs été très sévères avec eux lors de la soirée spéciale réservée aux «bâtisseurs». *«Ils ont noté ce qui les agaçait, et on s'est tout de suite ajustés,* dit-il. *Comme ils nous avaient aidés à "bâtir" la place, ils étaient plus flexibles et conciliants.»*

Au final, le Web sert à mettre la table à ce qui se retrouvera dans les assiettes et dans les verres. *«Ce serait niaiseux de ne pas profiter de cet outil de promotion,* concède Jérôme Pinard du Lannes et Pacifique. *Mais à la fin, une présence Web, ça reste quand même superflu. Car la restauration, c'est à la base un contact humain entre les clients, les chefs et le serveur.»*

Le Devoir

LES SPORTS

MARCO TROVATI ASSOCIATED PRESS

La skieuse québécoise est devenue dimanche la première Canadienne à remporter une épreuve combinée en Coupe du monde depuis 1984.

SKI ALPIN

Une première victoire en Coupe du monde pour Marie-Michèle Gagnon

AltenMarkt-Zauchensee — La Québécoise Marie-Michèle Gagnon a obtenu une première victoire en Coupe du monde de ski alpin, dimanche, remportant le super-combiné d'Altenmarkt-Zauchensee, en Autriche.

La skieuse de 24 ans de Lac-Etchemin devient la première Canadienne à gagner une épreuve combinée en Coupe du monde depuis 1984.

Gagnon se trouvait en 16e place au terme du super-G, la première portion de l'épreuve. Elle a obtenu le deuxième meilleur temps en slalom et a prévalu avec un temps combiné de 2 minutes 5,55 secondes.

«C'est incroyable et pour être honnête, je suis un peu surprise, a dit la Québécoise dans un communiqué de la Fédération internationale de ski. *Je savais que je devais faire vraiment bien au slalom puisque j'avais plus d'une seconde de retard (1,37) après la manche de super-G. J'ai attaqué le slalom sans trop d'attentes, j'ai skié librement et ça m'a aidée à donner le meilleur de moi-même.»*

Gagnon montait sur le deuxième podium de sa carrière en Coupe du monde, après une médaille de bronze en slalom à Åre en Suède, en mars 2012. Depuis le début de la saison en cours, elle avait obtenu huit fois un top 10.

«Je réalise un rêve et c'est vraiment spécial, a-t-elle ajouté au sujet de sa victoire, lors d'un appel-conférence. *Je ne m'y attendais vraiment pas… en super-G j'ai fait une erreur à la mi-parcours — il y avait une porte "à l'aveugle", j'ai trop tourné et un de mes skis a quitté la piste, mais j'ai fait une belle manche en slalom. J'ai été solide dès le départ et je n'ai pas fait de grosse erreur, et ç'a été suffisant. Ça montre bien que la constance dans plus d'une discipline, ça peut rapporter.»*

Gagnon a pu célébrer sa victoire en compagnie de son copain Travis Ganong, un membre de l'équipe américaine de ski alpin.

«J'ai toujours bien fait quand il assiste à mes courses, et c'était vraiment agréable qu'il soit là cette fois-ci», a dit la Québécoise.

L'Autrichienne Michaela Kirchgasser a terminé deuxième à 0,32 seconde de la gagnante et l'Allemande Maria Höfl-Riesch est arrivée troisième à 0,39 seconde.

En tête après la première partie de l'épreuve, l'Autrichienne Nicole Hosp a fini quatrième. L'Ontarienne Erin Mielzynski a fini 26e, à 4,42 secondes de Gagnon.

Associated Press

Le Canadien en confiance

ALEXANDRE GEOFFRION-MCINNIS

La victoire de 2-1 en prolongation contre les Blackhawks de Chicago, samedi soir, a revêtu une importance particulière pour le Canadien, non seulement parce qu'elle a permis au directeur général Marc Bergevin et à l'entraîneur des gardiens, Stéphane Waite, d'avoir le dessus sur leur ancienne organisation, mais surtout parce qu'elle lui a insufflé une bonne dose de confiance supplémentaire.

«On peut bâtir beaucoup de choses sur le résultat [de samedi]. *D'abord, la confiance. Je crois que la confiance est cruciale pour une équipe de hockey,* a déclaré l'entraîneur-chef Michel Therrien. *La façon dont on veut jouer, c'est la même que celle que nos joueurs veulent jouer, et ils ont été récompensés. Ils ont été récompensés parce qu'ils ont accepté de payer le prix.»*

C'est le cas du robuste défenseur Alexei Emelin, qui a joué samedi comme il le faisait jadis, avant sa grave blessure à un genou, en estampant le joueur étoile des Hawks Patrick Kane contre la rampe, tout comme son coéquipier Ben Smith. Le pilote du Canadien a d'ailleurs indiqué qu'il venait d'offrir sa meilleure prestation de la campagne.

«C'est un jeune qui joue avec beaucoup de confiance, a souligné Therrien. *Nous savons où nous voulons qu'il améliore son jeu. C'est un bon jeune, qui est impliqué, et Jean-Jacques Daigneault a passé beaucoup de temps avec lui. C'est une bonne étape de franchie, et il doit bâtir là-dessus.»*

C'est la confiance aussi qui permet de développer la constance d'une équipe, a expliqué Therrien, que le CH affronte une équipe en queue de peloton ou une des formations de tête du circuit Bettman. Une tâche qui est constamment à recommencer, et qui s'étire sur une saison entière, selon lui.

«C'est un défi pour une équipe et un athlète, d'essayer d'avoir des performances à tous les soirs, a-t-il reconnu. *Samedi soir, on s'est concentré sur le présent. Il y a plusieurs erreurs qu'on a faites dernièrement, mais c'est la seule chose qu'on peut contrôler. Un match comme celui contre les Hawks va nous donner de la confiance. La confiance est très importante.»*

Therrien espère ainsi que ses unités spéciales, et plus particulièrement l'avantage numérique — qui a été blanchi à ses 14 dernières opportunités — retrouve rapidement ses repères.

Les insuccès du CH en supériorité numérique ont même suscité les huées de quelques centaines de partisans, à bout de patience, samedi soir. Le Canadien tentera de relancer son attaque à cinq dès son prochain match, mardi, à domicile contre les Devils du New Jersey.

La Presse canadienne

NFL

Les Broncos et les 49ers complètent le carré d'as

On connaît maintenant l'identité des équipes qui participeront aux matchs de championnat d'association de la National Football League (NFL), dimanche prochain. Les Broncos de Denver et les 49ers de San Francisco ont obtenu leur laissez-passer dimanche.

Peyton Manning a salué le retour au jeu de Wes Welker en lui lançant une passe de touché, dimanche, et les Broncos de Denver ont évité de vivre le même scénario que l'an dernier en éliminatoires, en venant à bout des Chargers de San Diego par la marque de 24-17.

Les Broncos (14-3) ont contrôlé les trois premiers quarts et demi de la rencontre avant de voir Philip Rivers profiter d'une blessure au demi de coin Chris Harris fils pour orchestrer une remontée semblable à celle réussie par les Ravens de Baltimore contre les Broncos exactement un an plus tôt.

Cependant, Manning est cette fois venue à la rescousse de ses Broncos et a guidé l'équipe vers un premier match de championnat d'association en huit saisons.

Les Broncos accueilleront les Patriots de la Nouvelle-Angleterre (13-4) dimanche prochain. On aura donc droit à un autre duel entre Manning et Tom Brady.

JACK DEMPSEY ASSOCIATED PRESS

Les Broncos de Denver ont résisté à la remontée des Chargers de San Diego en fin de match, en route vers leur premier match de championnat d'association en huit saisons.

49ers victorieux

Colin Kaepernick a réussi une courte passe de touché en plus d'atteindre la zone payante au sol, dimanche, alors que les 49ers de San Francisco ont atteint le match de championnat de la Nationale en battant les Panthers de la Caroline, 23-10.

La troupe de Jim Harbaugh a atteint le match de championnat de la Nationale après chacune des trois dernières saisons. À l'horizon se dressent toutefois les Seahawks de Seattle et la foule hostile du CenturyLink Field, dimanche soir prochain.

Kaepernick a complété 15 passes sur 28 pour 196 verges, dont une passe de touché d'une verge à Vernon Davis. Au troisième quart, il a donné les devants 20-10 aux siens en franchissant lui-même les quatre verges le séparant de la zone des buts.

Anquan Boldin a fourni huit réceptions pour 136 verges, dont une de 45 verges, tandis que Frank Gore a récolté 84 verges au sol, en 17 courses.

Cam Newton a commis deux interceptions en plus d'être victime de quatre sacs, dont deux et demi d'Ahmad Brooks. En deux occasions, la défense des 49ers a stoppé les Panthers à une seule verge de la zone des buts, en première demie à chaque fois.

«C'était vraiment comme une partie de bras de fer, a dit Harbaugh. *Nous avons montré nos intentions en les gardant hors de la zone des buts, et ç'a été crucial.»*

La défense des Panthers, à l'opposé, a obtenu un seul sac contre Kapernick, dimanche, après avoir dominé la NFL avec 60 sacs en saison régulière.

Les 49ers menaient 13-10 à la mi-temps, après que Kaepernick ait rejoint Davis sur une courte distance, avec 14 secondes à écouler au deuxième quart. Davis a gardé ses pieds de justesse à l'intérieur des lignes, ce que les officiels ont confirmé après avoir revu la séquence sur vidéo.

Phil Dawson a contribué des placements de 49, 33 et 34 verges pour les 49ers, qui ont affronté Seattle deux fois cette saison.

Les Seahawks ont prévalu 29-3 à domicile, le 15 septembre, puis les Niners ont gagné 19-17 à San Francisco, le 8 décembre.

Associated Press

JEUX DE SOTCHI

Une délégation prometteuse en patinage artistique

Ottawa — L'équipe canadienne de patinage artistique qui participera aux Jeux olympiques de Sotchi est formée par plusieurs recrues, mais elle pourrait devenir l'une des meilleures délégations de l'histoire du pays.

Le triple champion du monde Patrick Chan et les médaillés d'or en danse, Tessa Virtue et Scott Moir, sont à la tête de l'équipe de 17 membres, qui inclut 14 recrues qui en seront à leurs premiers Jeux.

La délégation vise une récolte de trois médailles à Sotchi — chez les hommes en simple, en danse et à la nouvelle épreuve par équipes — ce qui égalerait sa meilleure récolte.

L'équipe pourrait cependant surprendre puisqu'elle compte également sur Meaghan Duhamel et Eric Radford, les médaillés de bronze au Championnat du monde en 2013, et sur les danseurs Kaitlyn Weaver et Andrew Poje, qui ont terminé au cinquième échelon au même championnat.

«Est-ce qu'on a le potentiel d'en récolter plus? Oui, a répondu le directeur de la haute performance chez Patinage Canada, Mike Slipchuk. *Nous ne voulons cependant pas fixer un chiffre inatteignable qui mettrait de la pression sur les épaules de nos athlètes.»*

«Nous le voyons à chaque Jeux, tout peut arriver. Si la porte s'ouvre, nous serons prêts à saisir l'occasion.»

Le Canada est favori pour remporter la première épreuve par équipes en patinage artistique dans l'histoire des Jeux olympiques.

Pour Chan, Virtue et Moir, l'épreuve par équipes qui s'amorce deux jours avant les cérémonies d'ouverture, est l'occasion parfaite de gérer la pression qu'ils auront sur les épaules en tant que favoris.

«Ce serait bien d'avoir une médaille en poche avant nos épreuves individuelles, a dit Chan. *C'est excitant, c'est incroyable, mais nous avons toujours du travail à accomplir après avoir gagné. Ça nous enlèverait de la pression individuellement.»*

La Presse canadienne

Surf des neiges : Maltais deuxième

Arcalis — La Québécoise Dominique Maltais a pris le deuxième rang de la Coupe du monde de snowboard cross disputée dimanche à Vallnord, à Andorre. Médaillée d'or sur la même piste samedi, la surfeuse de Petite-Rivière-Saint-François a cette fois pris le deuxième rang de la finale, derrière la Tchèque Eva Samkova. La médaille de bronze est allée à l'Américaine Lindsey Jacobellis. *«J'ai fait une erreur technique dans un virage aux trois quarts du parcours en finale. J'ai perdu beaucoup de vitesse en faisant cette erreur-là. On s'est alors retrouvées côte à côte Eva et moi»*, a expliqué Dominique Maltais. *«Je suis quand même très contente pour Eva. Elle a démontré qu'elle pouvait être très rapide dans ce parcours»*, a poursuivi la Québécoise, qui a ainsi accédé au 35e podium de sa carrière en Coupe du monde.

La Presse canadienne

Automobiles 2014: les meilleurs choix par catégories

Le Salon international de l'auto de Montréal ouvrira ses portes vendredi et, pour beaucoup, c'est une occasion unique de magasiner, car toutes les marques et tous les modèles sont réunis sous le même toit. Pour ceux et celles qui prévoient changer de véhicule dans les prochaines semaines ou les prochains mois, voici les choix de votre chroniqueur dans les principales catégories, celles où il se vend le plus de véhicules. Les véhicules mis à la disposition des journalistes étant neufs (ou affichant un très bas kilométrage), des publications spécialisées dans les sondages de fiabilité sont d'un précieux secours; elles sont d'ailleurs mentionnées dans le texte.

PHILIPPE LAGUË

Micro-voitures

Mon choix : Chevrolet Spark
C'est ce qu'on appelle une courte victoire, au propre comme au figuré : plus petites que les sous-compactes, les microvoitures ne sont pas légion en Amérique du Nord. À vrai dire, elles sont peu adaptées à notre marché : elles coûtent aussi cher (sinon plus) qu'une sous-compacte, consomment à peine moins et pénalisent leurs occupants avec des habitacles aux dimensions réduites. Dans les rues étroites et ultra-achalandées de Rome ou de Paris, l'achat d'une microvoiture est pertinent, pas chez nous. Cela dit, la Spark m'apparaît non pas comme la meilleure, mais comme la moins mauvaise parce que c'est la plus confortable, la plus raffinée et la plus moins pénible à conduire.
Modèles concurrents : Mitsubishi Mirage, Scion iQ, Smart fortwo
À éviter : la Smart, trop chère ; la Mirage, désuète.

KIA

La Kia Rio, avec la Hyundai Accent, en donne plus que ses rivales.

Voitures sous-compactes

Mon choix : Hyundai Accent et Kia Rio
J'ai déjà confessé dans ces pages mon faible pour la Ford Fiesta. Sa fiabilité perfectible m'empêche cependant de vous la recommander. Dans cette catégorie, le rapport qualité-prix est un facteur déterminant et, à ce chapitre, la Hyundai Accent et son clone, la Kia Rio, en donnent plus que leurs rivales, tout en étant désormais aussi fiables. *Consumer Reports* les recommande, tout comme l'APA et le magazine *Protégez-vous*.
Modèles concurrents : Chevrolet Sonic, Fiat 500, Ford Fiesta, Honda Fit, Mazda2, MINI Cooper, Nissan Versa, Toyota Prius C, Toyota Yaris
À éviter : la Fiat 500 et la MINI Cooper sont des véhicules de niche. Même si elles sont aussi petites qu'une Fit ou une Yaris, elles coûtent plus cher et ne s'adressent pas à la même clientèle. *Consumer Reports* rapporte une fiabilité sous la moyenne pour les deux modèles, tandis que la Fiat n'obtient que deux étoiles (sur 5) dans le guide annuel du magazine *Protégez-vous* (réalisé conjointement avec l'APA).

PHILIPPE LAGUË

La Mazda 3 est fiable et dynamique.

Voitures compactes

Mon choix : Mazda3
Sa fiabilité s'est améliorée, sa consommation aussi et elle demeure la plus dynamique des compactes japonaises. L'une des plus jolies, aussi, ce qui ne gâche rien. J'aime beaucoup la Focus et l'Impreza, mais *Consumer Reports* ne recommande pas la Ford en raison d'une fiabilité sous la moyenne, tandis que *Protégez-vous* lui accorde quatre étoiles (sur 5), mais prend bien soin de recommander l'achat d'une garantie prolongée. C'est à la fois prudent et révélateur. Quant à l'Impreza, la médiocrité de sa chaîne audio me refroidit, ses boîtes de vitesses aussi. Je suis allergique aux transmissions à variation continue (CVT), et Subaru n'a toujours pas appris à faire une boîte manuelle convenable — comparable à celle d'une Honda ou d'une Toyota, par exemple.
Modèles concurrents : Chevrolet Cruze, Dodge Dart, Fiat 500l, Ford Focus, Honda Civic, Hyundai Elantra, Kia Forte, Mitsubishi Lancer, Nissan Sentra, Scion xD, Subaru Impreza et Crosstrek, Toyota Corolla et Matrix, Volkswagen Golf et Jetta
À éviter : Mitsubishi Lancer. Non seulement ce modèle est le plus ancien de sa catégorie, mais, en outre, l'avenir de cette marque inquiète. Le *Wall Street Journal* croit même que Mitsubishi pourrait imiter Suzuki et retirer à son tour ses billes du marché nord-américain.

PHILIPPE LAGUË

Le Subaru Forester est pratique, fiable et possède une traction intégrale supérieure à ses rivaux.

Véhicules utilitaires et multisegments compacts

Mon choix : Subaru Forester
Réglons tout de suite une chose : si l'agrément de conduite est votre priorité, le Volkswagen Tiguan est dans une classe à part et il doit être le premier sur votre liste. Si vous optez pour l'achat plutôt que la location, il serait cependant sage d'opter pour une garantie prolongée par qu'avec VW, on ne sait jamais… Cette précision faite, si vous achetez un VUS ou un multisegment pour des raisons pratiques et que la fiabilité est un de vos critères, les modèles asiatiques demeurent les meilleurs choix. S'il faut en choisir un, je penche pour le Forester en raison de sa traction intégrale, nettement supérieure à celle de ses rivaux.
Modèles concurrents : Chevrolet Equinox, Ford Escape, GMC Terrain, Honda CR-V, Hyundai Tucson, Jeep Compass, Jeep Patriot et Jeep Cherokee, Kia Sorento, Kia Sportage, Mazda CX-5, Mitsubishi RVR, Mitsubishi Outlander, Nissan Rogue, Toyota RAV4, Volkswagen Tiguan
À éviter : Mitsubishi RVR et Outlander, parce que c'est ce qui se fait de moins intéressant côté japonais. Côté américain, la fiabilité du nouveau Jeep Cherokee est une inconnue et *Protégez-vous* n'accorde que deux étoiles (sur 5) aux Jeep Compass et Patriot.

Voitures intermédiaires

Mon choix : Subaru Legacy
Voilà une catégorie où les bons joueurs sont légion. Meilleures que jamais, les Honda Accord, Nissan Altima et Toyota Camry demeurent les références de ce segment, en plus d'être des championnes de fiabilité. La Ford Fusion pourrait aussi être considérée, tout comme les coréennes (Hyundai Sonata et Kia Optima), toutes recommandées par *Consumer Reports* et *Protégez-vous*. Pourquoi la Legacy, alors? Parce qu'elle est non seulement aussi fiable que les autres japonaises, mais parce qu'elle possède un petit plus : la traction intégrale. La Fusion aussi, direz-vous; sauf que le rouage à prise constante de Subaru est ce qui se fait de mieux. De plus, la Legacy n'a jamais si peu consommé, grâce au concours de sa boîte CVT. Et la Mazda6? C'est ma préférée, j'en ai même fait ma «voiture de l'année», mais elle doit faire ses preuves au chapitre de la fiabilité.
Modèles concurrents : Buick Regal, Chevrolet Malibu, Chrysler 200, Dodge Avenger, Ford Fusion, Honda Accord, Hyundai Sonata, Kia Optima, Mazda6, Nissan Altima, Toyota Camry, Volkswagen Passat
À éviter : Chrysler 200 et Dodge Avenger, deux modèles «passés date». Leurs remplaçantes seront d'ailleurs dévoilées au salon de Detroit. En attendant, Chrysler fait de la figuration dans ce segment.

PHILIPPE LAGUË

La Subaru Legacy a l'avantage de la traction intégrale.

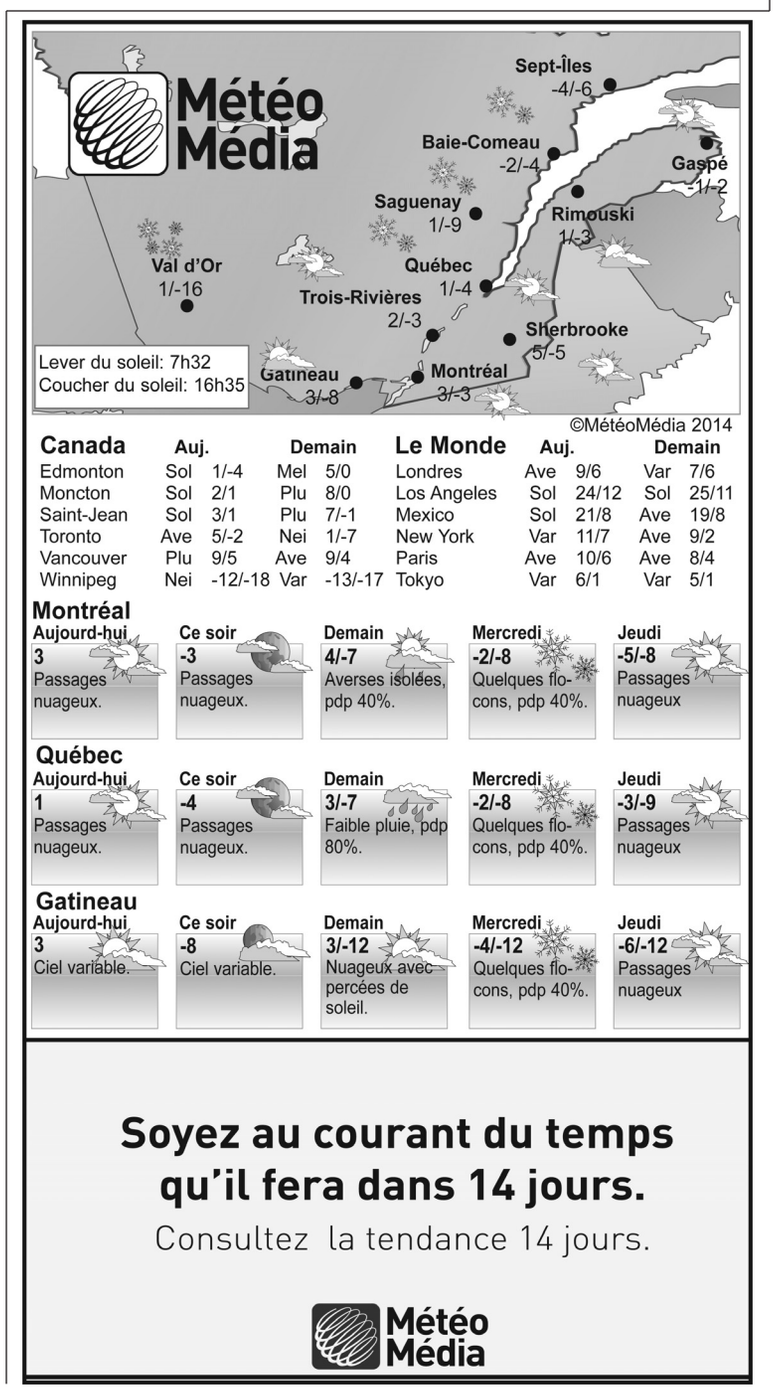
CHRYSLER

La Chrysler 300 est une superbe voiture.

Voitures pleine grandeur

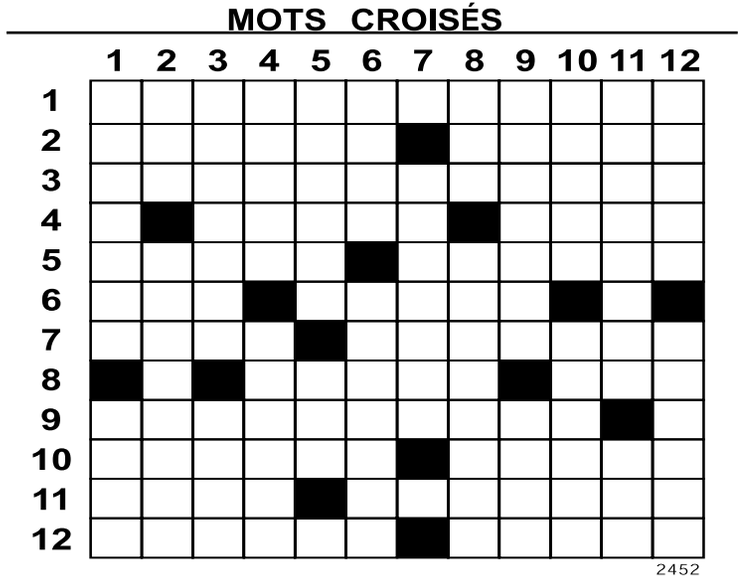
Mon choix : Chrysler 300
Sans l'ombre d'un doute ce qui se fait de mieux, et chez Chrysler, et à Detroit. Mieux encore, c'est un des rares modèles de ce constructeur à briller par sa fiabilité, au point d'être recommandé par les publications spécialisées dans ce domaine. De plus, la 300 est une superbe voiture, dont le design lui vaudra d'être considérée comme un classique dans quelques années. La nouvelle Chevrolet Impala m'a beaucoup impressionné — je ne suis pas le seul —, mais il s'agit d'un nouveau modèle et on ne sait pas si elle sera fiable ou non. Les progrès de GM à ce chapitre inspirent confiance, mais l'histoire nous apprend qu'il vaut mieux être trop prudent que pas assez… L'Avalon est aussi une valeur sûre et elle n'est plus affligée d'un physique ingrat. Elle mérite considération.
Modèles concurrents : Chevrolet Impala, Dodge Charger, Ford Taurus, Toyota Avalon
À éviter : aucune

La semaine prochaine › Voitures de luxe, sportives et VUS



Soyez au courant du temps qu'il fera dans 14 jours.
Consultez la tendance 14 jours.
Météo Média

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

1. Prix d'un travail.
2. Inventeur de la lampe à incandescence - Pierre précieuse.
3. Celui qui transgresse une loi.
4. Vendue - Exerce une influence.
5. La bile l'est - Introduit un changement.
6. Flasque - Importante divinité du panthéon carthaginois.
7. Constituer - Ils glissent.
8. Les matières ont la leur - Circulent à Bucarest.
9. Voyages d'agrément.
10. Litre de vin - Manifestation morbide brutale.
11. Banale - Agissent.
12. Coiffures souples - Gardienne d'enfants.

VERTICALEMENT

1. Publicité - Société de réflexion politique.
2. Vieux Tokyo - Muni d'un moteur.
3. Ténuité - Créer un vide.
4. En Suisse - Distendue.
5. Vent - Volcan nippon.
6. Célèbre troyen - Il a la peau blanche.
7. Petit vaisseau.
8. Change chaque année - Africain.
9. Partisane - Qui conserve une teinte naturelle.
10. Insecte adulte - Région du nord de l'Irlande.
11. Qui mange de tout - Pronom indéfini.
12. Bien marquée - Méridienne.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	M	A	R	E	C	A	G	E	U	S	E	S
2	A	M	A	T	E	U	R	■	K	A	T	A
3	J	■	C	A	N	N	I	B	A	L	E	S
4	E	C	O	U	T	E	S	■	S	E	T	S
5	S	A	L	■	A	■	O	B	E	R	E	E
6	T	R	E	P	I	G	N	E	■	O	■	E
7	E	N	R	E	N	E	■	L	I	N	O	S
8	■	I	■	L	E	S	T	E	R	■	U	■
9	O	V	N	I	■	T	O	R	O	N	T	O
10	P	O	U	S	S	I	F	■	N	U	I	T
11	U	R	E	S	■	O	U	T	I	L	L	E
12	S	E	R	E	I	N	■	M	E	S	S	E

2451

SOLUTION DU DERNIER

ÉTHIQUE ET RELIGIONS

FUNÉRAILLES DE VITO RIZZUTO

L'Église et la mafia, en Sicile et au Canada

JEAN-CLAUDE LECLERC

Peu de jours après l'inhumation du chef de la mafia au Canada, le *National Post* soulevait la question: «*Pourquoi Vito Rizzuto a-t-il eu de grandes funérailles catholiques à Montréal* [«a full Catholic funeral»] *alors qu'en Sicile des évêques les refusent aux mafiosi?*» À vrai dire, la cérémonie en question aura eu un caractère plutôt privé, bien que limousines et tributs floraux en aient presque fait des funérailles d'État.

Mais qu'en est-il au juste des évêques de Sicile et des dépouilles de mafiosi? L'Église italienne est en lutte contre la mafia depuis plus de trente ans. Après l'assassinat de Dalla Chiesa, un nouveau préfet, l'archevêque de Palerme, Salvatore Pappalardo, fort de l'appui de Jean-Paul II, avait rompu le silence. Cette année-là, 104 meurtres liés à la mafia avaient eu lieu en banlieue. D'une seule voix, une quinzaine de prêtres réprouvèrent la présence de politiciens démocrates-chrétiens aux funérailles de chefs mafieux.

Après la Seconde Guerre, il est vrai, la mafia ayant aidé les forces américaines à percer en Italie, et Washington ayant ensuite financé les démocrates-chrétiens contre le Parti communiste, on a pu parler d'une «Église du Silence». Mais le concile Vatican II allait marquer un tournant. La mafia cessa de passer pour le protecteur de la Sicile contre les «politiciens» de Rome. Policiers et juges intègres engagèrent le combat.

Des évêques de Sicile s'étaient déjà prononcés, en 1944 et en 1952. Cette fois, ils déclarent «excommuniés» les gens engagés dans des activités mafieuses. En 1982, lors d'un passage à Palerme, Jean-Paul II fut horrifié par trois meurtres récents de la mafia. Puis, visitant la vallée du Belice, dévastée par un séisme en 1968, il fut scandalisé de voir, quatorze ans après, autant de survivants toujours abandonnés. Pouvoir défaillant et mafia corruptrice en étaient la cause.

Toutefois, les «excommunications» n'ayant guère eu de succès en Sicile, les autres évêques d'Italie n'ont pas emprunté cette voie. Les mafiosi n'allaient pas avouer, en effet, leur affiliation au crime organisé. Il fallait trouver une peine plus efficace. En 1989, Mgr Antonio Riboldi, évêque d'Acerra près de Naples échappe à un attentat. Dans son diocèse, quelque 40 prêtres refusaient déjà de célébrer des messes de *requiem* pour des mafiosi notoires. «*Il faut faire plus*», dit Riboldi.

Les meurtres d'officiers de justice continuant, Jean-Paul II incite les Siciliens à lutter contre la mafia. Il invite les représentants de l'Église à s'engager eux-mêmes dans cette mission. La mafia ne craindra pas alors de s'en prendre au clergé. Le mal est profond. Combattre le crime ne suffit pas, écrit l'archevêque Luigi Bommarito au pape. Lutter contre la mafia, «*c'est aussi changer la mentalité et la culture qu'elle a répandues dans la société*».

Que faire entre-temps? Il y a déjà vingt ans, un évêque, Rosario Mazzola, lance un appel au clergé du pays. «*Dès qu'un homme décide d'en tuer un autre, il ne fait plus partie de la communauté chrétienne.*» «*Soyez résolus,* dit-il aux prêtres, *à l'égard des mafiosi qui persistent dans leurs activités. S'ils n'éprouvent aucun repentir, alors il ne peut y avoir de sacrements. Et cela veut dire pas de funérailles.*»

Au pays, l'Église catholique se prononce sur nombre d'enjeux, mais rarement sinon jamais sur celui-là

Aujourd'hui, les évêques italiens sont conscients que le crime organisé ne fait pas que des victimes individuelles. La corruption est devenue un fléau profond et durable. Dans un document intitulé *Pour un pays de solidarité : l'Église d'Italie et l'Italie du Sud*, ils préviennent les catholiques de cette région que leur économie ne pourra revivre sans lutte contre le gangstérisme. Un passage devrait trouver un écho particulier au Canada.

«*Le contrôle du territoire par des criminels conduit en fait à de fortes limitations, sinon à une privation, de l'autorité de l'État et des organismes publics, ce qui favorise une augmentation de la corruption, de la collusion et de l'extorsion, altère le marché de l'emploi, manipule les contrats, interfère dans les choix urbains et dans le système des permis et des concessions, contaminant ainsi tout le territoire national.*»

En juin dernier, lors d'une réunion avec Anna Maria Cancellieri, ministre de la Justice du pays, l'évêque Antonino Raspanti dévoilait une mesure sans précédent. Pour des gens du crime organisé qui ont été condamnés en dernier appel par la justice et n'ont montré aucun signe de repentance avant leur mort, les églises du diocèse d'Acireale refuseront de célébrer des funérailles. Cet exemple devrait interpeller d'autres diocèses, et pas seulement en Italie.

Car la stratégie des mafiosi n'est plus seulement d'échapper à la justice en soudoyant des policiers et des juges. Les milliards qu'ils retirent de leurs crimes sont réinvestis dans des entreprises «légitimes». Ils en viennent alors à manipuler des domaines comme l'immobilier, la construction et le prêt usuraire. Leur pouvoir se fait sentir dans de petites villes, mais aussi dans les grandes. Et jusque dans des partis politiques.

Montréal étant devenu une capitale notoire du crime organisé en Amérique, quelle est la responsabilité d'une Église en pareil contexte social et moral? Au pays, l'Église catholique se prononce sur nombre d'enjeux, mais rarement sinon jamais sur celui-là. Les mafiosi repentis et leurs familles innocentes ont droit, certes, à sa miséricorde. Mais Notre-Dame-de-la-Défense ne saurait devenir un Oratoire Saint-Joseph de la mafia sans qu'aucun évêque ne s'en soucie au Canada.

redaction@ledevoir.com
Jean-Claude Leclerc enseigne le journalisme à l'Université de Montréal.

CONSISTOIRE

Le pape choisit la majorité des cardinaux dans les pays du Sud

Le Sud, et avant tout l'Amérique latine, se voit le mieux loti dans la série de 19 cardinaux, dont 16 électeurs (moins de 80 ans), que va nommer le 22 février, date de son premier consistoire, le pape François.

Sur les 19 cardinaux originaires de 12 pays dont la prochaine création a été annoncée dimanche par le souverain pontife, dix viennent du Sud, dont six du sous-continent latino-américain et des Antilles: une majorité nette qui rend le «sacré collège» un peu moins eurocentriste, sans bouleverser la donne. Un premier pas dans un rééquilibrage nécessaire pour respecter les nouveaux rapports de forces dans une Église de 1,2 milliard de baptisés.

L'accent est mis par le pape argentin sur les «*périphéries*» — pour reprendre la formule de François lui-même —, par rapport au centre, la Curie: la Côte d'Ivoire, le Burkina Faso, Haïti, Sainte-Lucie aux Antilles, le diocèse de Cotabato aux Philippines sont ainsi récompensés.

Seules quatre personnalités de la Curie recevront la barrette rouge dans la basilique Saint-Pierre. Les nominations de Pietro Parolin, Gerhard Ludwig Müller, Beniamino Stella et Lorenzo Baldisseri étaient obligées.

Agence France-Presse

PIER PAOLO CITO ASSOCIATED PRESS

Un nouveau cardinal québécois

L'archevêque de Québec, Gérald Cyprien Lacroix, a été «créé» cardinal par le pape François. Gérald Cyprien Lacroix, âgé de 56 ans, a pris la relève de Marc Ouellet, à l'archevêché de Québec, le 22 février 2011. Par le fait même, il devenait le primat de l'Église catholique au Canada. Il a été ordonné prêtre en 1988. Le nouveau cardinal, qui célébrait une messe à la Basilique de Québec, s'est dit «*très touché par la confiance du Saint-Père et heureux de continuer de servir l'Église avec lui*».

La Presse canadienne

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES
HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites **avant 16h00** pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi:
Réservations avant **12 h 00 le vendredi**

Publications du mardi:
Réservations avant **16 h 00 le vendredi**

Tél.: **514-985-3344** *Fax:* **514-985-3340**
Sur Internet :
www.ledevoir.com/services-et-annonces/avis-publics
www.ledevoir.com/services-et-annonces/appels-d-offres
Courriel : **avisdev@ledevoir.com**

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

L'ENGAGEMENT À LONG TERME VOUS FAIT PEUR?

Soyez famille d'accueil! La Société pour la Prévention contre la Cruauté envers les Animaux (SPCA) recherche des familles d'accueil pour héberger à court terme chiens, chats, lapins et autres animaux sympathiques jusqu'à ce qu'ils puissent être placés pour l'adoption. Le service de soins vétérinaires est disponible en échange d'une contribution minime. La nourriture et l'équipement peuvent également être fournis. L'hébergement peut durer quelques jours ou plusieurs mois. Pour en savoir plus sur le programme des familles d'accueil de la SPCA, visitez **www.spcamontreal.com** ou téléphonez au **514.735.2711, poste 2237**.

Appel d'offres

Montréal

Service des infrastructures, du transport et de l'environnement
Direction des infrastructures
Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 14 h à la date ci-dessous, à la Direction du greffe de la Ville de Montréal à l'attention du greffier, 275, rue Notre-Dame Est, bureau R-134, Montréal (Québec) H2Y 1C6 pour :
Catégorie : Travaux
Appel d'offres : 223404
Descriptif : Fourniture et installation de mobilier d'éclairage de rue et mises aux normes d'un feu de circulation sur la rue Wellington entre la rue Butler et la rue de la Congrégation.
Arrondissement: Le Sud-Ouest
Date d'ouverture : 5 février 2014
Dépôt de garantie : 10 % du montant soumissionné (cautionnement)
Renseignements : Pour de plus amples renseignements, veuillez nous envoyer un courriel à l'adresse suivante : **appelsdoffres.infos.dtp@ville.montreal.qc.ca**
Documents : Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 13 janvier 2014
Appel d'offres : 233606
Descriptif : Reconstruction de trottoirs, de saillies et de mails centraux, de chaussée mixte en chaussée flexible, mise aux normes et installation de feux de circulation, là où requis, dans le chemin de la Côte-des-Neiges.
Arrondissement: Côte-des-Neiges Notre-Dame-de-Grâce
Date d'ouverture : 5 février 2014 Dépôt de garantie : 10 % du montant soumissionné (cautionnement)
Renseignements : Pour de plus amples renseignements, veuillez nous envoyer un courriel à l'adresse suivante : **appelsdoffres.infos.dtp@ville.montreal.qc.ca**
Documents : Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 13 janvier 2014
Appel d'offres : 257505
Descriptif : Reconstruction de trottoirs, de bordures, d'îlots, de mails centraux, là où requis, dans le boulevard Saint-Michel, de la rue Jarry Est au boulevard Robert et reconstruction de trottoirs, de bordures, d'îlots, de mails centraux et travaux d'éclairage, là où requis, dans le boulevard Saint-Laurent, de la rue Jarry Est au boulevard Crémazie Est. Arrondissement: Villeray-St-Michel-Parc-Extension. (PRR. 2012 Réseau artériel)
Date d'ouverture : 5 février 2014
Dépôt de garantie : 10 % du montant soumissionné (cautionnement)
Renseignements : Pour de plus amples renseignements, veuillez nous envoyer un courriel à l'adresse suivante : **appelsdoffres.infos.dtp@ville.montreal.qc.ca**
Documents : Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 13 janvier 2014
Les personnes et les entreprises intéressées par ces contrats peuvent se procurer les documents de soumission en s'adressant au Service électronique d'appels d'offres (SÉAO) en communiquant avec un des représentants par téléphone au 1 866 669-7326 ou au 514 856-6600, ou en consultant le site Web www.seao.ca. Les documents peuvent être obtenus au coût établi par le SÉAO.
Chaque soumission doit être placée dans une enveloppe cachetée et portant l'identification fournie en annexe du document d'appel d'offres.
Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement dans les locaux de la Direction du greffe à l'Hôtel de ville, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.
La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.
Montréal, le 13 janvier 2014

Le greffier de la Ville
Me Yves Saindon

Avis public

Villeray Saint-Michel Parc-Extension
Montréal

ADOPTION DU RÈGLEMENT SUR LA TAXE RELATIVE AUX SERVICES (EXERCICE FINANCIER 2014)

AVIS est, par les présentes, donné que le conseil d'arrondissement, adoptera le règlement RCA13-14014 intitulé : « Règlement sur la taxe relative aux services (exercice financier 2014) » lors de la séance extraordinaire du **20 janvier 2014 à 9 h 30**, à la 200.80 de la mairie d'arrondissement située au 405, avenue Ogilvy, bureau 201.

Le règlement a pour objet d'annoncer l'adoption prochaine d'un règlement imposant une taxe de service pour l'année 2014, mais qui n'aura aucun impact sur le total du compte de taxe du citoyen.

Le 13 janvier 2014

La secrétaire d'arrondissement,
Danielle Lamarre Trignac, avocate, M.A.

APPEL D'OFFRES

Rivière-des-Prairies Pointe-aux-Trembles
Montréal

DIRECTION DES TRAVAUX PUBLICS

Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 14 h à la date ci-dessous, à la Direction du bureau d'arrondissement, 7380, boulevard Maurice-Duplessis, bureau 102, Montréal H1E 1M4, pour :

Appel d'offres : RP-ING14-03

Descriptif : Réfection des rues macadam 2014, Programme de réfection routière PRR 2014, Cristallin ; sentier et aménagements afférents, 81e Avenue ; ouverture du mail central et Aménagement d'u lien piétonnier entre la rue Ulric-Gravel et le boulevard Perras

Date d'ouverture : Le mercredi le 29 janvier 2014

Dépôt de garantie : 10 % du montant total de la soumission

Renseignements : M. Manuel Vasquez, ingénieur (514) 868-5533

Pour être considérée, toute soumission devra être présentée sur les formulaires spécialement préparés à cette fin.

DOCUMENTS Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles **à compter du 13 janvier 2014.**

Les personnes et les entreprises intéressées par ce contrat peuvent se procurer les documents de soumission en s'adressant au Service électronique d'appels d'offres (SEAO), en communiquant avec un des représentants par téléphone au 1 866 669-7326 ou au 514 856-6600, ou en consultant le site Web www.seao.ca. Les documents peuvent être obtenus au coût établi par le SEAO.

Chaque soumission doit être placée dans une enveloppe cachetée et portant l'identification fournie en annexe du document d'appel d'offres.

OUVERTURE DES SOUMISSIONS

Les soumissions seront ouvertes publiquement à **14 h, le mercredi 29 janvier 2014**, soit immédiatement après l'expiration du délai pour leur présentation, au bureau d'arrondissement situé au **7380, boulevard Maurice-Duplessis, bureau 102, Montréal**, H1E 1M4. Le bureau d'arrondissement est ouvert de 8 h 30 à 16 h 30, du lundi au vendredi.

L'arrondissement de Rivière-des-Prairies–Pointe-aux-Trembles ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Donné à Montréal,

ce 13e jour du mois de janvier 2014

Julie Boisvert
Secrétaire d'arrondissement substitut

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL No : 500-02-190033-121 No. : ETA-8491-12 COUR DU QUÉBEC ET COUR FÉDÉRALE L'Agence du Revenu du Québec et Gouvernement Fédéral Partie demanderesse **c. PIERRE TREMBLAY** Partie défenderesse **AVIS DE** VENTE Prenez avis que les biens de la partie défenderesse seront vendus en justice par huissier le 23 janvier 2014 à 10 h au 3129, rue Rouville à Montréal, H1W 2A9, province de Québec. Les biens saisis sont ci-dessous énumérés : 1 Jeep Wrangler, année 2010, série #1J4AA5D1XAL178574 et 1 Ford Ranger, année 2003, série #1FTZR44V43PA86418 et acc. Conditions : argent comptant ou par chèque visé fait à l'ordre de Michel Gaucher, huissier de justice en fidéicommis. Pour toute information Michel Gaucher, huissier de justice Tél : 450-654-6511 entre 9h00 et 16h00

Prenez avis que Étienne Charland dont l'adresse du domicile est le 1082 rue principale Nord, Richmond, Qc, J0B 2H0 a déclaré au Directeur de l'État civil être le père de Vera Sophia Matos née le 10 avril 2011 à l'hôpital General Juif et fille de Irlanda Matos. En conséquence, le soussigné requiert du Directeur de l'État civil qu'il inscrive son nom comme père de Vera Sophia Charland Matos. Prenez en outre avis que toute objection d'un tiers à la présente déclaration doit être notifiée aux déclarants, à l'enfant mineur âgé de quatroze ans ou plus et au Directeur de l'État civil au plus tard dans les vingt jours de la dernière publication d'un avis de cette déclaration.
Avis rempli et signé
À : Playa del Carmen, Mexique
Le : 16 octobre 2013
(s) Étienne Charland

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE
(paragraphe 102(4) de la Loi)

Dans l'affaire de la faillite de : **BASSAM SALMAN,** ayant sa dernière adresse connue au 1785, croissant Toscanini, Brossard, QC J4W 3H9

Failli

AVIS est par les présentes donné que la faillite de **BASSAM SALMAN**, est survenue à la suite d'une ordonnance de faillite rendue par la Cour le 30 décembre 2013, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 20 janvier 2014, à 13 heures, au bureau du Surintendant des faillites, au 1155, rue Metcalfe, bureau 950, Montreal, QC H3B 2V6.

Fait à Montréal, le 13 janvier 2014.

SAMSON BÉLAIR/ DELOITTE & TOUCHE INC.
Ès qualités de l'actif de BASSAM SALMAN
1, Place Ville-Marie
Bureau 3000
Montréal QC H3B 4T9
Tél. : 514-393-7115
Téléc. : 514-390-4103

Deloitte.
Samson Bélair/Deloitte & Touche

Sudoku

par Fabien Savary

		6		8			3	
				4	5			
7		2					9	4
	1				9			
						4		
5	4				1	6		
						3		1
1				5	4			7
	9						2	

Niveau de difficulté : DIFFICILE 2581

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

7	6	1	5	3	4	9	8	2
4	8	3	6	9	2	5	1	7
5	9	2	7	1	8	6	4	3
8	7	9	1	4	5	3	2	6
3	2	5	8	6	7	4	9	1
1	4	6	3	2	9	8	7	5
2	3	8	4	5	1	7	6	9
9	5	4	2	7	6	1	3	8
6	1	7	9	8	3	2	5	4

2580

SUDOKU : le logiciel
10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté
par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com

Opération Enfant Soleil
pour prendre soin de la vie
operationenfantsoleil.ca

CONVERGENCE

L'image émouvante, ou comment les écrans façonnent les opinions

STÉPHANE BAILLARGEON

SOURCE ALLIANCE

En France, le film *Intouchables* (2012) aurait contribué à «une augmentation globale du nombre d'embauches de personnes handicapées», selon le réalisateur du film, Éric Toledano. Sur la photo, Omar Sy et François Cluzet dans leur rôle respectif d'un aide à domicile improvisé et de son patient.

Un film, une émission de télévision, une scène, un personnage ou même une simple réplique peuvent-ils changer le monde? «Le monde» comme dans «les gens», ou enfin quelques personnes, une seule peut-être…

Personnalisons la question: avez-vous déjà été ébranlé dans vos convictions par une image ou un dialogue livrés par un écran? Une fiction, une histoire inventée et racontée au cinéma ou à la télévision vous a-t-elle déjà réorienté idéologiquement?

Une récente étude américaine affirme que cette influence existe et persiste. Deux sociologues de l'Université Notre-Dame (Illinois) ont imaginé et fait passer un test pour finalement établir que *«les films populaires ont la possibilité de modifier les opinions politiques»*.

Position adoucie

Un exemple? Après avoir vu le film *The Rainmaker* (*L'idéaliste*, 1997), long métrage de Francis Ford Coppola racontant la lutte d'un avocat contre une compagnie d'assurances véreuse, de jeunes adultes américains ont modifié leur opinion par rapport au projet d'assurance maladie aux États-Unis (le Patient Protection and Affordable Care Act, surnommé Obamacare, en voie d'implantation). En clair, des anti-réformes féroces ont adouci leur opposition, et glissé vers l'option plus «libérale».

L'expérience a été répétée avec un autre film de la même période traitant des problèmes de santé, *As Good as it Gets* (1997). Là encore, après la projection, certaines opinions critiques de la politique du président Obama ont changé de manière assez significative. Les autres, déjà en faveur de la réforme, n'ont été que confortées par la fiction.

«Cette preuve appuie fortement notre affirmation que les films populaires possèdent la capacité de changer les attitudes sur les questions politiques, écrivent les sociologues en conclusion de leur enquête. *Nous croyons que le potentiel de films populaires pour générer un changement d'attitude durable présente un domaine important pour la recherche future.»*

L'étude originale de Todd Adkins et Jeremiah J. Castle s'intitule *Moving Pictures Exprimental Evidence of Cinematic Influence on Political Attitudes*. Elle vient de paraître dans *Social Science Quarterly*. Le titre «Moving Pictures» joue sur l'idée de l'image mouvement et de l'image émouvante.

L'enquête réalisée en 2011 avec des étudiants du premier cycle de l'université comprenait 54% de participants se présentant comme conservateurs ou républicains. Comme le souligne l'article, cette cohorte aurait pu au contraire renforcer l'imperméabilité aux changements d'opinion. Surtout sur des questions en rapport avec l'assurance maladie universelle, un des sujets politiques les plus débattus pendant la période de la recherche.

SOURCE FOX SEARCHLIGHT

Le magistral et essentiel film *12 Years a Slave* va certainement contribuer à changer certaines conceptions de l'esclavage par ailleurs construites dans l'imaginaire populaire avec des œuvres précédentes complaisantes ou carrément racistes.

À quoi bon?

Mais bon, avait-on vraiment besoin d'une recherche empirique bourrée de statistiques complexes pour «prouver» cette idée que les médias peuvent changer le monde, au moins un peu? La vision populaire des policiers, des avocats, des prostitués, des mafieux ou des journalistes (voir la chronique média ci-contre) semble en bonne partie formatée par les écrans et les œuvres de fictions, pour le meilleur et pour le pire.

Le magazine *Slate* rappelait la semaine dernière que le film *All the President's Men* (1976) sur l'enquête journalistique autour du scandale du Watergate avait en même temps suscité des inscriptions dans les écoles de journalisme et encouragé les élus de la droite américaine à construire des murs de plus en plus étanches de *«relations publiques»* autour des gouvernements pour restreindre leur mise à l'examen critique.

S'ils ne changent pas souvent directement les idées, les opinions, les moteurs, le cinéma comme la télévision et les arts peuvent au moins relayer, voire amplifier des mutations déjà à l'œuvre dans une société. Les écrans ne sont pas à l'origine de la révolution qui a mené à la reconnaissance croissante des droits des minorités sexuelles. Ils l'ont toutefois accompagnée, des premières explorations timides des rapports homosexuels dans les années 1970-1980 jusqu'à la «banalisation» récente des lesbiennes, des transsexuels ou des transgenres.

Le cinéma accompagne, freine ou stimule, pour le pire et le meilleur

Le cinéma accompagne, freine ou stimule, pour le pire et le meilleur. Le magistral et essentiel film *12 Years a Slave* va certainement contribuer à changer certaines conceptions de l'esclavage par ailleurs construites dans l'imaginaire populaire avec des œuvres précédentes complaisantes ou carrément racistes comme *Gone With The Wind* ou *Birth of a Nation*.

En France par exemple, le film *Intouchables* (2012) aurait contribué à *«une augmentation globale du nombre d'embauches de personnes handicapées»*, selon le réalisateur du film, Éric Toledano. Sa fiction a en quelque sorte *«permis au monde du handicap de gagner du temps»*…

Le Devoir

MÉDIAS

Le miroir aux journalistes

STÉPHANE BAILLARGEON

Comme l'amour, le journalisme peut-être plus fort que la police. Dans la nouvelle série québécoise *Les jeunes loups*, le reporter surpuissant double le flic à tout coup. Même quand il s'agit de retrouver le meurtrier d'une agente.

Dans *House of Cards* du *pure player* américain Netflix, la jeune journaliste Zoe Barnes couche avec le vieux whip démocrate pour obtenir des scoops. Pour elle, comme pour le politicien véreux, il n'y a que l'ambition et le succès qui comptent.

La série danoise *Borgen* offre un autre hybride. La reporter Katrine Fonsmark et le *spin doctor* Kasper Juul passent d'un monde à l'autre et s'échangent des infos sans trop de problèmes éthiques. Et, là encore, la couchette sert de terrain d'échange.

Tout semble donc possible avec les personnages de reporters. Et pourquoi pas? Le chroniqueur et scénariste Réjean Tremblay, papa des *Jeunes loups*, répète qu'il scénarise de la fiction, qu'il n'écrit surtout pas pour les salles de rédaction. Les vraies de vraies meutes rassemblées ce lundi soir devant la diffusion de TVA ne se gêneront pas pour glousser d'ironie devant l'image idyllique du métier renvoyée par ce miroir déformant.

La mauvaise fiction n'en mérite pas moins. Mais cette réaction incrédule signale aussi un effet pervers du sujet lui-même, le journalisme quoi, censé rendre compte des faits et des événements. Selon l'épistémologie à cinq sous des médias d'information, une ligne claire partage le travail journalistique, tenu au réel, de la fiction, autorisée à toutes les libertés dans ses relations avec la réalité. Les reporters n'aiment pas beaucoup le mélange des genres, le «mensonge» sur leur monde de «vérité».

Une réalité sans jus

Dans les faits, les fictions sur le journalisme ne tireraient pas grand jus de la réalité moyenne de ce milieu de travail. Bavardage entre collègues, lecture de documents officiels, coups de téléphone aux relationnistes, conférence de presse de «plogue» et rédaction de textes techniques: voilà l'insignifiante banalité du reporter.

D'où la très bonne idée des meilleures œuvres qui choisissent de se concentrer sur les extraordinaires histoires journalistiques. *All The President's Men*, un des films préférés des salles de presse, traite du Watergate, scoop suprême du XXe siècle. La cinquième saison de la série *Wire*, probablement la plus fine illustration de la crise actuelle des journaux, raconte la dérive d'un reporter falsificateur.

Réjean ne pense pas aussi net. Peu importe, bon ou mauvais, le portrait fictif finit par formater la vision générale du journalisme. Au fond, le plus étrange paradoxe du rapport entre ces deux mondes se concentre là, dans le fait que la perception répandue de la profession réputée au service du réel dépend très largement de sa mise en fiction.

Les jeunes loups ne sont pas seuls. Le «Projet sur l'image du journaliste dans la culture populaire» de l'École Annenberg de communication et de journalisme, rattachée à l'Université de la Californie du Sud, a constitué une base de données comptant plus de 84000 mentions des frères ennemis de l'info, le reporter ou le relationniste. On y retrouve la mention et la description de quelque 20000 films, 30000 séries télé, 13500 romans, 550 pièces de théâtre, 200 poèmes, une centaine de chansons, 7000 bandes dessinées et des publicités.

La banque est consultable en ligne (*uscannenberg.org*). Exactement 107 œuvres tournés renvoient au «scoop» dans leur titre. Le film américain *Her Great Scoop* de 1914 raconte la revanche d'une reporter. Il y est fait mention des quatre saisons de la série québécoise *Scoop*, première vaste incursion télévisuelle de Réjean Tremblay dans son propre monde.

Miroir aux alouettes

Les chercheurs ont déjà puisé dans cet immense florilège pour des essais sur l'image du journaliste gai entre 1929 et 2009, du correspondant de guerre entre 1931 et 2007, du spécialiste des relations publiques entre 1901 et 2011 ou encore sur le traitement des problèmes éthiques par Hollywood.

Les reflets de ce miroir aux alouettes évoluent, de période en période, de décennie en décennie, avec toutefois une même ligne de force oscillant sans cesse de l'admiration au mépris. *«Ces images ont construit une relation amour-haine dans la conscience américaine qui se retrouve au centre de sa confusion sur les médias dans la société états-unienne aujourd'hui»*, résume une synthèse du site.

On peut en dire autant ici comme ailleurs. Le citoyen spectateur se méfie du pouvoir des machines de propagande au service des puissances réelles ou fantasmées, y compris les préjugés, la bêtise et l'inculture. Comme dans les films. En même temps, il souhaite une presse libre, plus forte que la police. Comme à la télé…

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal 18 h		30 vies	Les Parent / Le grand sud	L'auberge du chien noir / A vendre!		Série noire		Le Téléjournal	22h45 Nouv. sports	23h05 Entrée principale		0h05 Alors on jase!
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur / Francis Reddy	La grande soirée échangiste / Michel Barrette , Éric Lapointe.		Yamaska		Les jeunes loups		TVA nouvelles	22h35 Denis Lévesque		23h35 Signé M / Le tofu	0h05 BORAT! (2006)
TQ	Les Argonautes	Subito texto	Ça vaut le coût	Le grand jeu des animaux	Planète science / Chine, la révolution verte		Questions de société / Les grands moyens		Millénium / Les hommes qui n'aimaient pas les femmes			23h45 Une pilule, une p'tite granule	
V	Tic Tac Show	Un souper presque parfait	Lac-Mégantic.TV	Lac-Mégantic.TV	Lac-Mégantic.TV	Lac-Mégantic.TV	Lac-Mégantic.TV	Rire et délire	L'amour est dans le pré		Zéro à 1000$	L'Instant Gagnant	
RDI	Le National	RDI économie	24/60		Cas de conscience		Le Téléjournal		Charbonneau	Le National	Le National	RDI économie	24/60
TV5	17h50 Champi..	Journal FR	On passe à l'histoire		Des racines et des ailes / En terre de Bourgogne			21h40 Voyage	Hitler, mon voisin		TV5 le journal	23h40 Ainsi soient-ils	
D	Force d'impact		Hélico tout terrain		Voyage dans l'espace-temps		Apocalypse	Apocalypse	Enchères	Billy	Au pays des Cajuns		Tueur proche
VIE	Coupons	Propriétaire	ByeMaison	Chic Shack	Histoire de Kenadie		Liens de sang		Décore ta vie	Propriétaire	Je marie mes parents		Coupons
MP	Top musique		Buzz		Top Modèle		Bienvenue à Jersey Shore		Maîtres tatoueurs		Chaises musicales		Karaoké
MX	Millionnaire$ à tout prix		Les années / Janette Bertrand		La fièvre de la danse				Sur la toile	C't'un clip	Millionnaire$ à tout prix		2000
VRAK.TV	Les menteuses		Big Bang	Dans le trouble	Grenade?	VRAK la vie	Arrange-toi ça	Les testeurs	Les testeurs	MDR	Fan Club	Vie Tess Foster	Hors d'ondes
TTF	Les Simpson	RegularShow	Finn et Jake	Johnny Test	La Retenue	Têtes-Claques	Les Simpson	Family Guy	American Dad	South Park	Les Simpson	Dans l'canyon	American Dad
RDS	17h00 Le 5 à 7	Hockey 360°	LNH Hockey / Lightning de Tampa Bay c. Blue Jackets de Columbus (D)					L'antichambre (D)		Sports 30	Poker		Boxe
HISTORIA	Restauration	Pawn Stars	Cash Cowboys		Les planches aux pieds		NCIS enquêtes / L'imposteur		Fous bolides	Pawn Stars	Nos ancêtres les extraterrestres		Fièvre encans
ARTV	Temps-Paix	Temps-Paix	Visite libre	Paris et Marrakech		Paul McCartney	en spectacle		Bienvenue au paradis		Comme magie	Xpression	Qui êtes-vous?
EXPLORA	Dissection d'insectes		Découverte		En quête de vie extraterrestre		Les boss de la montagne		Etait fois humanité / Age du fer		L'Afrique du Sud		Montagne
SÉRIES+	Bones / Première enquête		Rizzoli & Isles		Malenfant / L'arrogant		Castle / Protection rapprochée		C.S.I: Les experts		Zoe Hart		Sydney Fox
ZTELE	Baiser fatal		Les Nerdz	Equipé- rouler	Grimm / Le baiser de la muse		Baiser fatal		Arrow / Un retour inattendu		Remorquage	Prêt sur gage	Les stupéfiants
C. SAVOIR	Environ. stratégique		CodeChasten	Cogito	Déficit zéro	Publications	Francophones destins		Objectif Nord	Droit de savoir	Mieux comprendre		Saint-Pierre
EVASION	L'aventurier alpin		AlexEnFloride@evasion.tv		Fourchette et sac à dos / Berlin		Hôtels et restos d'exception		Structures insolites		Rallye autour du monde		AlexEnFloride
TFO	MiniTFO/Zoubi	WonderChoux	Au défi	Sam Chicotte	La portée	Ruby TFO	COEURS (2006) avec Pierre Arditi, Sabine Azéma.				Carte de visite	Xpression	Parcours
Cinépop	17h15 LE MILLIARDAIRE		19h15 AVANT L'AUBE TOUT EST POSSIBLE (1995) Julie Delpy.				AVANT LA NUIT, TOUT EST ...		22h20 LA LOI DU COCHON (2001) Isabel Richer.				Cinéma
SÉcran	17h55 LE MÉTÉORE (2012) François Delisle.			19h25 REBELLE (2012) Rachel Mwanza.			Strike (v.f.)	21h50 Boardwalk Empire			HISTOIRE À FAIRE PEUR (2012)		
Planète	Littoral entre ciel / Martinique		L'audition emploi		Secrets du Grand Mékong		Découvrir	Traits d'union	Pretty Good		Découvrir	Traits d'union	Afrik'art
MATV	A 4 épingles	100 problèmes	1001 mondes	Plaisir skier	Le guide de l'auto		Caucus	Code régional	A 4 épingles	100 problèmes	A la page		Selon comique
CBC	17h00 News	Rick Mercer	George S.	Coronation St.	Murdoch Mysteries		The Best Laid Plans		CBC News: The National		CBCNews	George S.	22 Minutes
CTV (Mont.)	CTV News		eTalk	The Big Bang	Law & Order: S.V.U.		Castle / Deep Cover		Intelligence / Red X		CTV National	CTV News	0h05 Daily Sh.
GBL	Evening News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	Almost Human / You Are Here		Sleepy Hollow / The Vessel		The Blacklist		News Final	E.T. Canada	The Test
TVO	Wild Kratts	Heads Up!	Time Team / Groby Old Hall		The Agenda With Steve Paikin		Midsomer Murders		Bridges Built London		The Agenda With Steve Paikin		Choir: Sing
ABC	ABC 22 News	World News	ABC 22 News	Inside Edition	The Bachelor				Castle / Deep Cover		ABC 22 News	23h35 Jimmy Kimmel Live	
CBS	Channel 3 News		Evening News	Ent. Tonight	Met Mother	2 Broke Girls	Mike & Molly	Mom	Intelligence / Red X		3 News	23h35 David Letterman	
NBC	Newschannel 5	NBC News	Jeopardy!	Wheel Fortune	American Ninja Warrior: USA vs. Japan				The Blacklist		Newschannel 5	23h35 Tonight Show J. Leno	
FOX	Two and Half	Two and Half	The Big Bang	The Big Bang	Almost Human / You Are Here		Sleepy Hollow / The Vessel		News at 10:30	News at 10:30	The Simpsons	Family Guy	American Dad
PBS (33)	PBS NewsHour		This Old House	Ask-Old House	Antiques Roadshow		Antiques Roadshow		Death in Paradise		Business	Charlie Rose	
PBS (57)	News America	Business	PBS NewsHour		Antiques Roadshow		Antiques Rd	Antiques Rd	Antiques Roadshow		BBC News	Charlie Rose	
CTV (Corn.)	CTV News		eTalk	The Big Bang	Law & Order: S.V.U.		Castle / Deep Cover		Intelligence / Red X		CTV National	CTV News	0h05 Daily Sh.
BRAVO	The Listener / Lisa Says		Flashpoint / Day Game		Blue Bloods / Loss of Faith		Boston's Finest		Marshal Law: Texas		The Listener / Lisa Says		Criminal Mind
DISCOVERY	How It's Made	How It's Made	Daily Planet		How It's Made	How It's Made	Auction Kings	Auction Kings	Bering Sea Gold: Under the Ice		How It's Made	How It's Made	Auction Kings
HISTORY	Bomb Hunters / Turf War		Canadian Pickers / City Pickers		Hardcore Heroes		Appalachian Outlaws		Counting Cars	Counting Cars	Canadian Pickers / City Pickers		Pawn Stars
SHOWCASE	NCIS / Power Down		Lost Girl / Confaegion		DOOMSDAY PROPHECY (2011) avec Alan Dale, Jewel Staite.				THE MATRIX (1999) avec Laurence Fishburne, Carrie-Anne Moss, Keanu Reeves.				
TSN	SportsCentre		NBA Basketball / Bucks de Milwaukee c. Raptors de Toronto (D)					FIT Tennis - Omnium d'Australie (D)					
01/13	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

À LA TÉLÉ

Nos choix ce soir

METTRE DES VISAGES SUR LA TRAGÉDIE

La catastrophe qu'a connue Lac-Mégantic l'été dernier a détruit le centre-ville et, par le fait même, l'essentiel de la vie commerciale de la ville. Cette série de cinq émissions spéciales nous présente ceux et celles qui faisaient battre le cœur de ce coin de la ville dans leur tentative de remettre en route leur entreprise.
Lac-Mégantic.tv, V, 19 h

AVANT DE VOIR LE TROISIÈME VOLET

Un peu passé à côté du radar des palmarès de fin d'année, *Après minuit, tout est possible* (*Before Midnight*), le troisième film mettant en lumière la relation du couple franco-américain incarné par Julie Delpy et Ethan Hawke, n'en demeure pas moins un film fort réussi. Les deux premiers volets sont au petit écran ce lundi.
Avant l'aube tout est possible et Avant la nuit, tout est possible, Ciné-pop, dès 19 h 15

DUEL DU LUNDI

Une série sur les aléas de la création télévisuelle et une autre sur les périls des mutations de la presse écrite. La première sortie de la plume des auteurs des *Invincibles* et l'autre, de la plume de l'auteur de *Lance et compte*. Dilemme de zapette pour le téléphage assumé.
Série noire, Radio-Canada, 21 h et Les jeunes loups, TVA, 21 h

Amélie Gaudreau

CULTURE

GOLDEN GLOBES

Les beaux lendemains de Jean-Marc Vallée

Les deux prix d'interprétations récoltés par *Dallas Buyers Club* assurent au cinéaste québécois de nombreuses offres

FRANÇOIS LÉVESQUE

Peu de surprises aux 71es Golden Globes dimanche soir à l'occasion d'un cru cinématographique particulièrement faste. Comme prévu, les humoristes Amy Poehler et Tina Fey ont livré une animation enlevée et drôle, répétant du coup leur succès de l'an passé. Sur une note chauvine, on se réjouit de la double victoire de *Dallas Buyers Club* dans les catégories d'interprétations masculines. Sans doute le téléphone du Québécois Jean-Marc Vallée, qui a dirigé les lauréats Matthew McConaughey et Jared Leto, n'a-t-il pas fini de sonner.

Donnant raison à la plupart des pronostics, donc, *Esclave pendant 12 ans*, sur l'enfer vécu par un homme noir libre puis enlevé et fait esclave, et *Arnaque américaine*, un rappel aussi loufoque que grinçant du scandale Abscam, ont été sacrés meilleur drame pour le premier et meilleure comédie pour le second. Le long métrage de David O'Russell a en outre valu à ses vedettes féminines Amy Adams et Jennifer Lawrence les prix de la meilleure actrice et de la meilleure actrice de soutien, respectivement. Dans la même catégorie, rayon drame, on attendait Cate Blanchett comme meilleure actrice pour sa performance électrisante dans *Jasmine French*, sur une New-yorkaise plongée dans les affres de la dépression. Elle a gagné. L'auteur du film, Woody Allen, a brillé par son absence alors qu'on lui décernait un prix honorifique. Diane Keaton, sa Annie Hall, l'a reçu pour lui.

PAUL DRINKWATER NBC/ASSOCIATED PRESS

Amy Adams est repartie avec le trophée de la meilleure actrice dans une comédie pour son rôle dans *Arnaque américaine*.

JORDAN STRAUSS ASSOCIATED PRESS

Jared Leto campe un patient transgenre dans *Dallas Buyers Club*, une performance qui lui a valu la récompense pour le rôle de soutien masculin.

Doublé pour *Dallas Buyers Club*

Au mitan de la soirée, Spike Jones a gagné le Golden Globe du meilleur scénario pour *Elle, le récit* — ingénieux et touchant — d'un écrivain dépressif qui s'éprend d'un programme informatique. Alfonso Cuaron est reparti juste après avec la statuette du meilleur réalisateur pour son tour de force technique (et technologique) *Gravité*, ou l'odyssée d'une astronaute néophyte perdue dans le vide spatial.

Chez les comédiens, Leonardo DiCaprio a été couronné meilleur acteur, comédie, pour sa performance survoltée dans *Le loup de Wall Street*. Sinon, c'est *Dallas Buyers Club* qui a décroché la timbale, à raison, alors que Matthew McConaughey, sidérant en cowboy homophobe atteint du sida, et Jared Leto, non moins brillant dans le rôle de son improbable compagnon transgenre, ont arraché les Golden Globes du meilleur acteur, drame, et du meilleur acteur de soutien.

Réalisé avec force intelligence et sensibilité par Jean-Marc Vallée (*C.R.A.Z.Y.*), *Dallas Buyers Club* ne se trouvait nommé ni dans la catégorie de la mise en scène, ni dans celle du meilleur film dramatique. Toutefois, on peut parler d'une victoire pour le cinéaste québécois. De fait, quoi qu'ils en disent, les acteurs aiment les lauriers, d'une part, et d'autre part, ils montent de plus en plus volontiers leurs propres maisons de production. Avec ce doublé, Jean-Marc Vallée s'assure une position enviable sur la liste des réalisateurs à contacter.

Petit écran, grandes performances

Les Golden Globes, on le sait, saluent également l'excellence en télévision. Or, au petit écran comme au grand, les évidences se sont succédé, et ce fut tant mieux. Ainsi l'emportèrent l'ultime saison de *Breaking Bad* et sa vedette Bryan Cranston (série dramatique), Robin Wright pour sa composition magistrale dans *House of Cards* (série dramatique), une Amy Poehler sonnée pour *Parks and Recreation* (série d'humour), et enfin, le transfuge de SNL Andy Shanberg pour *Brooklyn Nine-Nine* (série d'humour).

Meilleure actrice, catégorie téléfilm ou minisérie, Elizabeth Moss (*Mad Men*) a salué la mise en scène de Jane Campion pour le drame policier *Top of the Lake*. Michael Douglas, le contraire eut non seulement été étonnant, mais enrageant, a quant à lui été désigné meilleur acteur pour le téléfilm *Ma vie avec Liberace* (élu meilleur téléfilm ou minisérie).

Souvent d'une solennité ronflante, les présentations ont été égayées par Robert Downey Jr, polisson, et surtout Emma Thompson, gouaille à la bouche, cocktail à la main. Et c'est sans compter les facéties des inénarrables Amy Poheler et Tina Fey, toutes deux en grande forme. Le retour du tandem, jumelé à une année particulièrement compétitive au rayon des films, devrait avoir assuré une part de marché appréciable au Golden Globes. À cet égard, rappelons que l'édition 2013 avait vu une hausse notable des cotes d'écoute du gala de la presse étrangère à Hollywood, frôlant les 20 millions de téléspectateurs contre 16,8 en 2012.

Pour l'amour du strass

Longtemps la cible de la critique dite sérieuse qui continue de voir d'un mauvais œil l'importance accordée à ce « Gala de l'Association de la presse étrangère à Hollywood », un ramassis d'experts patentés comme ce fut plus d'une fois démontré (Fey et Poehler se sont permis d'en rire en nommant quelques journalistes et publications), les Golden Globes sont là pour rester, cette grand-messe de la paillette ayant eu l'heur de s'assurer la fidélité de tout ce que l'industrie compte de gros noms, en témoigne, année après année, un tapis rouge comptant pratiquement plus d'étoiles que le ciel peut en contenir. Outre sa popularité croissante, la cérémonie des Golden Globes jouit désormais d'une couverture médiatique n'ayant plus rien à envier aux Oscar, signe, si besoin était, que l'affaire est entendue.

Parlant des Oscar : plusieurs se demanderont invariablement si les victoires de dimanche annoncent celles de l'Académie des Arts et des Sciences en février prochain. Si, depuis 2006, les statistiques suggèrent que non, il appert de plus en plus qu'en fin d'analyse, cela n'a pas la moindre importance. En effet, les Golden Globes sont d'ores et déjà parvenus à leurs fins, l'événement ayant imposé sa dimension prestigieuse et, surtout, incontournable.

Le Devoir

SOURCE TÉLÉ-QUÉBEC

Zoe Saldana sera Rosemary dans la minisérie tirée du roman d'Ira Levin. Le film de Roman Polanski avait lancé la carrière de Mia Farrow en 1968.

Le bébé de Rosemary en minisérie

FRANÇOIS LÉVESQUE

NBC a dévoilé l'identité de l'actrice qui campera Rosemary Woodhouse dans la nouvelle minisérie *Rosemary's Baby*. Il s'agit de l'actrice Zoe Saldana, vedette des films *Avatar* et *Star Trek*. La chaîne américaine avait annoncé cet automne avoir donné le feu vert au projet, une « réinvention » du roman *Le bébé de Rosemary*, d'Ira Levin.

Campée à New York, l'intrigue relate la lente détérioration mentale d'une jeune femme convaincue que l'immeuble dans lequel son mari et elle viennent d'emménager est en réalité un repaire de satanistes et que ceux-ci veulent s'emparer de son enfant à naître afin de l'offrir en sacrifice. La réalité est bien pire.

Chef-d'œuvre

Publié en 1967, le roman d'Ira Levin fut porté au grand écran l'année suivante par le cinéaste polonais Roman Polanski. À présent considéré comme un chef-d'œuvre, le film connut un énorme succès critique et populaire, lançant notamment la carrière de Mia Farrow (*Hannah et ses sœurs*) et valant à la vétérante Ruth Gordon (*Harold et Maude*) l'Oscar de la meilleure actrice de soutien.

Ironiquement, la nouvelle mouture que NBC s'apprête à mettre en chantier sera réalisée par une compatriote de Polanski, la cinéaste Agnieszka Holland (*Europa Europa*). Le scénariste James Wong (*American Horror Story*) écrira la plupart des épisodes.

Le Devoir

Un Renoir acheté aux puces est restitué à un musée de Baltimore

RAPHAËLLE PICARD
à Washington

Washington — Un petit tableau de Renoir prétendument acheté 7 $ sur un marché aux puces, mais dont les circonstances d'acquisition restent confuses, a été restitué par la justice américaine au Musée des arts de Baltimore d'où il avait été volé il y a 62 ans.

Une cour fédérale de Virginie a jugé vendredi que les *Bords de Seine*, une petite huile (14 cm x 23 cm) peinte par Renoir vers 1879, appartenait bien au musée de Baltimore qui affirmait en avoir été dépossédé lors d'une exposition sur la peinture française en 1951.

« Le Musée des arts de Baltimore est heureux d'apprendre que la cour fédérale de l'est de la Virginie a reconnu que les Bords de Seine*, un Renoir qui lui avait été volé, appartenait bien au musée »*, s'est réjoui l'établissement qui organisera une cérémonie en mars pour célébrer le réaccrochage de la toile.

ASSOCIATED PRESS/POTOMACK COMPANY

Le tableau intitulé *Bords de Seine* aurait été payé 7 $ par la femme qui dit l'avoir acheté pour le cadre. Il est évaluée à 22 000 $.

Intéressée par le cadre

Il a fallu une enquête du FBI pour comprendre comment cette toile, évaluée par la justice à 22 000 $, a pu se retrouver mise aux enchères en 2012 par une monitrice d'auto-école, Martha Fuqua.

L'affaire remonte, selon elle, à 2009: Martha Fuqua prétend avoir acheté un lot sur un marché aux puces en Virginie, près de Washington, très intéressée par une vache en plastique et le cadre du tableau, qu'elle fourre dans un sac de plastique.

Trois ans plus tard, en 2012, elle décide de vendre la toile et contacte la maison d'enchères The Potomack Company, en racontant l'épisode du marché aux puces. *« Sa mère était là, et a vu le mot « Renoir « sur le tableau et dit qu'il valait peut-être mieux amener ce tableau chez quelqu'un qui s'y connaissait »*, disait à l'époque à l'AFP Anne Norton Craner, de la maison d'enchères.

La maison organise la vente en septembre 2012, mais le Musée des arts de Baltimore en entend parler et revendique la propriété du tableau. La vente est suspendue, la toile mise sous séquestre par le FBI, et un procureur fédéral saisit la justice en mars 2013 pour déterminer son propriétaire.

Il a fallu une enquête du FBI pour comprendre comment cette toile, évaluée par la justice à 22 000 $, a pu se retrouver mise aux enchères en 2012

En cherchant dans ses archives, le musée réussit à prouver que le tableau lui a été prêté en 1937 par l'épouse de l'acquéreur, un avocat collectionneur qui avait acheté l'œuvre à Paris en 1926. À sa mort en 1951, le tableau est légué au musée.

La même année, le tableau est volé lors d'une exposition, a prouvé le musée en divulgant le rapport de police de l'époque et la déclaration faite auprès de son assureur.

Les documents de justice, consultés par l'AFP, montrent que Martha Fuqua, baptisée dans les médias américains comme la « Renoir Girl », a assuré aux enquêteurs qu'elle ignorait que l'œuvre avait été volée.

Mais son propre frère, Matt, a une tout autre version de l'affaire. Il accuse sa sœur d'avoir menti sur l'histoire du marché aux puces. Selon sa déposition, consultée par le *Washington Post*, le tableau a été découvert en faisant du tri chez leur mère en 2011, deux ans après l'achat supposé aux puces.

Matt affirme avoir tenté en vain de convaincre Martha de rendre la toile, dont elle espérait tirer entre 75 000 et 100 000 $, selon les estimations de l'hôtel des ventes.

Agence France-Presse

La librairie Formats agréée par le ministère de la Culture

Formats devient une librairie agréée par le ministère de la Culture et des Communications. Avec ce nouveau statut, la librairie spécialisée en art actuel et littérature théorique et critique devient l'un des fournisseurs des bibliothèques, écoles, collèges et corporations municipales. Une activité élargie qui lui permettra d'améliorer la distribution et la connaissance des monographies sur l'art actuel, ainsi que des livres d'artistes, des fanzines, des essais et magazines spécialisés.

Le Devoir

Warner Bros champion du box-office en 2013

Avec des succès comme *Gravity,* d'Alfonso Cuarón, *The Hobbit: The Desolation of Smaug,* de Peter Jackson, et *Man of Steel,* de Zack Snyder, Warner Bros est le grand champion international des recettes au guichet pour 2013, avec plus de 5 milliards de dollars. *The Hobbit,* à lui seul, lui a permis d'engranger plus 756 millions au guichet mondial, *Man of Steel*, 668 millions, *Gravity*, plus de 663 millions, sans compter le reste, dont *Pacific Rim,* de Guillermo del Toro avec 411 millions. C'est seulement la seconde fois qu'un studio dépasse les 5 milliards, après Paramount en 2011. Pour l'année écoulée, Disney suit derrière avec 4,73 milliards et Universal avec 3,67 milliards. C'est pourtant *Iron Man 3,* de Shane Black, issu des Studios Disney, qui se hisse au premier rang mondial des recettes, avec 1,215 milliard. Des chiffres qui n'empêchent pas la fréquentation des salles d'enregistrer un recul, aux États-Unis comme ailleurs.

Le Devoir

JIM ROSS ASSOCIATED PRESS

Lire › La jeune sensation britannique et nouvelle voix du folk-rock **Jake Bugg** était au Métropolis dimanche. A-t-il autant séduit que lors de son dernier passage à Montréal en septembre ? Le compte rendu de Sylvain Cormier sur **LeDevoir.com**